NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

75e ANNEE No. 49 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 1 FEVRIER 1929

Rev. Louis N. Raymond

Les Unités Sanitaires

CE QU'ELLES SONT, CE QU'ELLES FONT.— AUTOUR DE L'UNITE DE SAINT-HYACINTHE ET DE ROUVILLE.— LA MORTALITE INFANTILE, LA TUBERCULOSE.— CE QUE DISENT LES CHIFFRES. — PREVENIR LES MALADIES.

Un congrès des Unités Sanitaires de la province s'est tenu récemment à Québec. Il s'y est fait de la bonne besogne. Le lecteur, d'ailleurs, a pu en suivre le détail au jour le jour, dans les journaux.

On se demande parfois, en certains milieux, à quoi peuvent servir les Unités Sanitaires, les dispensaires publics et autres organismes de même famille?

Si le congrès de Québec s'est occupé surtout de questions d'ordre général, on n'a qu'à examiner sur place, dans chaque ville où elles fonctionnent, le travail des Unités Sanitaires, pour le comprendre et le mieux apprécier.

A Saint-Hyacinthe, par exemple, la fondation d'une Unité parait avoir été amplement justifiée.

Notre région, comme personne ne l'ignore, est parmi les plus décimées qui soient, par la mortalité infantile et la tuberculose. Le directeur de l'Unité, de concert avec les dispensaires anti-tuberculeux et de puériculture, s'est attaqué tout de suite au double problème qui s'offrait, et les résultats, dès le début furent encourageants. Naturellement, l'Unité n'existant chez nous que depuis peu, son travail ne fait que de commencer.

L'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville fut fondée en 1927. Or, en l'année 1926, dans les deux comtés nommés, la mortalité infantile fit 150 victimes, soit un taux de mortalité, chez les enfants d'un an et moins, de 146.6. Dès l'année suivante, on constate déjà des améliorations. En 1927, le taux de la mortalité infantile tombe à 128.7, avec 132 décès. Et en 1928, pour les premiers onze mois de l'année, le nombre des décès n'est plus que de 110, soit un taux de 124. On suit facilement la progression.

Pour ce qui est de la tuberculose, les résultats paraissent moins bons. Ils furent d'abord encourageants, comme les chiffres nous le disent, mais il y eut ensuite regression. En 1926, on enregistre 53 cas de tuberculose, soit un taux de 144.2, basé sur une population de 100.000 âmes. En 1927, le nombre de cas tombe à 51, soit le taux de 121.4. Malheureusement, le progrès ne se continue pas, et l'année 1928 voit enregistrer 57 cas de tuberculose pour onze mois, le taux passant, d'un bond, à 165.2.

Si le tableau relatif à la tuberculose est moins brillant que l'autre, il ne faut pas s'en prendre à l'Unité ni à ses directeurs. Notre région, encore que cela paraisse assez peu, est infestée de tuberculose. Comme nous le disait récemment le Dr G. Choquette, directeur médical de l'Unité de Saint-Hyacinthe et de Rouville, il faudra une bonne dizaine d'années de travail avant qu'on puisse sérieusement enrayer le mal. Non seulement les cas sont nombreux, mais ils sont la plupart du temps ignorés des médecins, cachés par les familles des intéressés. C'est dans les campagnes, encore plus que dans les centres, que la maladie fait ses ravages. Une intense campagne d'éducation, ardemment poursuivie, en viendra seule à bout.

En d'autres termes, les statistiques relatives à la tuberculose augmentent du fait que l'Unité Sanitaire et les Dispensaires municipaux dépistent chaque jour des cas nouveaux qui, jusque là, n'étaient connus de personne.

Au chapitre des maladies contagieuses, notre Unité a rendu aussi d'excellents services. On peut en juger par le bref tableau suivant: en 1926, 46 cas enregistrés, avec taux de 125.2; 1927, 33 cas et taux de 86.7; en 1928, 19 cas et taux de 55.1. Comme pour la tuberculose, le taux est établi sur une base de 100.000 âmes.

Les chiffres ci-dessus, espérons-le, ouvriront tous les yeux sur la nécessité des Unités Sanitaires. Les services publics de ce genre sont un véritable bienfait pour les populations, qui ne doivent, croyons-nous, négliger aucune occasion d'en bénéficier. Les Unités Sanitaires ne font pas disparaitre les maladies et leurs causes, mais elles peuvent aider énormément à les combattre, et à les prévenir.

Harry BERNARD

STE-MADELEINE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Jovite Blanchard, née Mélina Beauregard, décédée à Ste-Madeleine le 21 courant, à l'âge de 77 ans. La défunte laisse pour déplorer sa perte de nombreux enfants: l'abbé Etienne Blanchard, de la paroisse de St-Jacques, prêtre de Saint Sulpice; trois religieuses: Soeur Saint-Bernardni, directrice de l'Académie Saint-Régis, de Berlin, N.H., Soeurs Toussaint et St-Jovite, de Gardner, Mass., Aldéric, de Jackson, Montana; Mme Joseph Chagnon, Rosario, Philippe et Rodrigue, de St-Jean-Baptiste de Rouville; Hermine de Ste-Madeleine.

Les funérailse ont eu lieu à Ste-Madeleine, le 23 et l'inhumation à St-Jean-Baptiste.

—Mme Louis Tétreault, née Delphine Blanchette est décédée mercredi dernier à Springvale, Me. Le service et les funérailles ont eu lieu à Ste-Madeleine le 26 janvier. La défunte a succombé à une courte maladie. Elle laisse 3 fils, 4 filles: Jérémie de Ste-Madeleine, Victor et Noé de Montréal, Mme Joseph Messier, (Clara) de Rougemont, Mme Murphy (Alma) Mme Bernier, (Antoinette), Mme Stanislas Janson (Imelda) de Springvale, Me.

—M. Roméo Dépôt a quitté Ste-Madeleine pour aller demeurer à Montréal.

—Mme Zéphir Giasson et sa fillette sont allées à Montréal récemment.

—M. et Mme Wilfrid Lussier étaient à St-Hyacinthe dimanche dernier où ils visitèrent un grand nombre de parents.

—M. Eusèbe Gaudette, agent d'automobile, a passé la semaine dernière à Montréal au salon de l'automobile.

—MM. Côté et Mercier sont allés à St-Jean au début de la semaine dernière.

—Ces jours derniers ont eu lieu les élections municipales de la paroisse, les plus paisibles qu'il ait été donné. M. le maire Elphège Brodeur a été réélu pour un 2e terme et les conseillers sortant ont aussi été réélus.

—M. Hormisdas Lapierre de Putnam, Conn., était en visite dans notre village ces jours derniers.

LE COURRIER LITTÉRAIRE

La jeune poésie

par Harry Bernard

La poésie existe chez nous, quoi qu'en pensent certaines gens. Et d'un peu rustre qu'elle était au siècle dernier, de solennelle et ronflante qu'elle fut vers 1890, durant notre période de romantisme attardé, elle devient chaque jour plus affinée. Elle se libère graduellement des enveloppes factices qui l'empêchèrent si longtemps d'ouvrir les ailes. Elle acquiert, avec le tempérament plus défini des jeunes écrivains, un caractère *artiste* qu'on eût cherché en vain il y a trente ans.

L'évolution, qui fut lente, date du commencement du siècle. C'est répéter tout le monde que de la faire remonter à l'Ecole Littéraire de Montréal, dont les meilleurs représentants furent Albert Lozeau et Nelligan, ce pauvre Nelligan qu'on apparente au mystico-sensuel Baudelaire, et qui procède de Rollinat, du Belge Iwan Gilkin et de Papadiamantopoulos, alias Jean Moréas, ce Grec noctambule tant admiré de Maurras. Il y aurait même à entreprendre, sur cette question des sources littéraires de Nelligan, une étude qui remettrait bien des choses en place.

Mais si l'Ecole Littéraire marque chez nous la rupture avec l'emphase romantique, fille joufflue de la rhétorique, les jeunes d'aujourd'hui sont aussi éloignés de Lozeau et de Nelligan, du moins dans la vision et l'expression poétique, que ceux-ci voulaient l'être de Crémazie et de cette curieuse triologie que formaient, en se ressemblant, Fréchette, Chapman et Pamphile Lemay.

L'histoire littéraire, comme la politique, se répète à travers les siècles. Crémazie, ce qui ne laisse de surprendre, imitait Béranger et Musset. Fréchette pillait honnêtement Hugo et Theuriet, quand ce n'était pas son frère Achille, comme l'en accusait Chapman,[1] cependant que celui-ci trouvait son bien dans Hugo et Pailleron. Et de même que les écrivains de l'Ecole Littéraire s'inspiraient des Parnassiens et de leurs continuateurs, les derniers venus s'abreuvent, à quelques exceptions près, aux sources capiteuses du symbolisme et de l'impressionisme.

Tout ceci pour établir deux faits précis: que la poésie canadienne d'expression française s'est toujours mise à l'école de la littérature-mère de France, ce qui l'expose à devenir livresque; et que nos réalisations artistiques dans l'ordre poétique, le roman, la critique ou la méthode historique, retardent habituellement d'un quart de siècle sur les oeuvres françaises correspondantes, ce qui est presque inévitable, en raison de notre indépendance intellectuelle.

Cette dépendance, d'ailleurs acceptée librement, désirable en ce sens qu'elle projette vers nous le rayonnement de la pensée latine et française, qu'elle nous garde soumis au génie de la mère-patrie, a produit ses effets logiques. L'un d'eux, et nous n'insistons que sur lui, fut de nous garder, à de légères variantes près, comme individus et comme peuple, pareils à nos frères d'outre-mer. C'est à dire que, malgré l'éloignement du centre, depuis des générations; malgré des conditions climatériques particulières; le milieu qui façonne quelque peu les êtres, quoi qu'on dise, à sa ressemblance; l'ambiance mi-latine et mi-saxonne où nous évoluons; et la part faite aux modifications secondaires que devait nécessairement subir le type humain transplanté, adapté à son nouvel entourage; nous sommes restés ce que nous étions, avec le tempérament, les qualités, les défauts de nos ancêtres français.

Ce caractère de continuité, nous le retrouvons en littérature comme dans les autres domaines. Pour nous en tenir à la poésie, disons que les poètes canadiens-français, toutes proportions gardées, offrent les mêmes caractéristiques que leur frères de Paris. Leur grand trait commun, c'est une manière d'individualisme,— ou plutôt de *personnalisme*,— si ce n'était là forger un mot,— par lequel nous serions tentés d'expliquer, à certains moments, les insuffisances de nos écrivains.

Comme leurs confrères de France, mais avec moins de profondeur, nos poètes s'appliquent à l'analyse individuelle. Ils s'examinent avant de regarder autour d'eux. Curieux, ou fiers de leur *moi*, cherchant les répercussions sur lui de l'univers, ils n'ont qu'une attention distraite pour les choses extérieures. A la nature, dans ses manifestations diverses, ils ne demandent, selon le cliché, qu'un décor à leurs états d'âme. Et comme, en vertu d'une méthode assez imprécise, ils se croient tenus de suivre les maitres élus, ils deviennent d'excellents disciples, plutôt que des poètes personnels. Procédant ainsi, ils oublient l'essentiel qui est de voir et de comprendre leur pays. Ils méconnaissent les ressources qu'offrent son histoire, sa nature, ses moeurs; ils ne savent tirer de pareille matière, aussi abondante qu'inutilisée, l'inspiration d'oeuvres neuves, qui seraient un apport original au grand tout de la littérature française.

On nous permettra ici d'avancer que les écrivains du Canada anglais, dans cet ordre d'idées, ont fait plus que les nôtres. Avec eux, et comme eux, les écrivains anglais, ou américains, qui traitèrent de notre pays. Mais ceci est dans l'ordre, les Saxons, comme les Slaves, étant plus près que nous, Latins, de la nature et de la vie. Ils ont, plus que nous, l'esprit tourné vers les choses concrètes. Ils sont aussi plus simples. Ils n'ont peut-être pas nos qualités de logique, de synthèse et de composition, visant à l'unité de l'oeuvre dans toutes ses parties, mais ils nous dépassent dans la création, le *rendu*, l'intensité de la description ou du récit. Avec plus de bonheur que nous, ils transposent du plan humain au plan littéraire, avec ses qualités, ses exagérations, son désordre apparent, son accumulation de faits disparates et pourtant nécessaires, la nature-mère dont ils sont les fils fervents. C'est que la nature est force et vie, luttes continuelles, défaites ou victoires. *The struggle for life*, disait Darwin; *the survival of the fittest*. Aphorismes qui soulignent les dures nécessités de l'existence. Or les Saxons, lutteurs par tempérament et par éducation, celle-ci amenée par des conditions d'ordre géographique, sont attirés par la nature, avec laquelle ils se découvrent, inconsciemment peut-être, des affinités. L'aimant donc, ils s'en rapprochent, la suivent dans ses variations, se tiennent avec elle en contact. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si, à certains moments, ils sont plus aptes que d'autres à l'interpréter.

D'où, pour continuer une digression déjà longue, ce caractère de vérité que les Anglais communiquent, sans effort apparent, à leurs livres. Caractère qui, en certains cas, peut donner jusqu'à la couleur nationale aux productions littéraires. Rien de plus remarquable, en ce sens, que l'oeuvre touffue de Kipling dans les Indes anglaises, que celle de Robert-W. Service dans l'Alaska et l'extrême-nord canadien. Chez Service en particulier, doublement intéressant parce que tout près de nous, on remarquera la façon de procéder par vas-

(*suite en dernière page*)

(1) *Le Lauréat*

Avec l'A.C.J.C.

Propagande et recrutement

par Victor Chabot

(*suite de la semaine dernière*)

Cette influence externe, l'A. C. J. C. l'a-t-elle eu suffisamment dans le passé? En toute franchise, nous devons répondre: non. L'A. C. J. C. n'a-t-elle pas été plus souvent l'objet de platoniques compliments que de sympathies actives et agissantes. Avons-nous reçu l'appui efficace que l'on était en droit d'attendre? Tout le monde sait que les derniers papes ont demandé, à plusieurs reprises, aux évêques du monde entier d'encourager et stimuler l'action catholique. Ils ont même précisé en disant de faire faire de l'action catholique par trois moyens que nous connaissons bien: la piété, l'étude et l'action.

Il ne peut venir à la pensée de personne qu'en exortant ainsi les évêques à l'action catholique, les papes aient voulu que notre épiscopat descendit parmi le peuple, et fit des prédications sur les places publiques. Nous comprenons que la pensée des papes, en passant par les évêques, s'adressait particulièrement aux prêtres de ministère et aux éducateurs de la jeunesse.

Sur quelle puissance l'A.C.J.C. peut-elle compter si non sur l'autorité et les prestiges de notre clergé, de nos communautés enseignantes et, cependant, avons-nous reçu de ce côté l'appui actif, solide et zélé en faveur d'une jeunesse que l'on veut former à une vie utile à la religion. Sans doute, je ne voudrais pas que ces remarques s'adressent, sans distinction ni discernement. La sympathie de Nos Seigneurs les évêques s'est manifestée d'une manière trop tangible pour ne pas souligner ici le bien qu'ils ont fait à notre oeuvre. Mais, à moins de quelques exceptions, les curés de nos paroisses, et spécialement les vicaires ne pourraient-ils pas faire davantage qu'ils n'ont fait dans le passé?

Particulièrement pour ce qui concerne les cercles ruraux, il est inutile de songer à de nouvelles fondations si l'on ne peut compter sur le travail zélé, sérieux et puissant des vicaires. Le clergé a été et reste encore la grande force morale chez nous.

Je sais bien qu'il y a 25 ans les oeuvres catholiques étaient à peu près inconnues dans notre province. Aussi, les vicaires de ce temps sont aujourd'hui des curés qui n'ont pas eu l'occasion d'entrer dans ce grand mouvement d'action catholique. Grâce à Dieu, les jeunes vicaires de notre époque semblent plus s'intéresser à ces questions qui sont plus de notre âge.

Comme les vicaires qui seraient disposés à fonder des cercles doivent recevoir l'approbation de leur curé, il reste en définitive qu'il y a souvent des obstacles de ce côté. Je me suis même laissé dire par un aumônier de cercle qu'un curé se faisait un cas de conscience de consentir à la fondation d'un cercle. Vous me direz que ce brave curé connait bien peu l'Association, c'est évident, et heureusement c'est l'exception des exceptions.

Si tous les vicaires dans les paroisses se rendaient compte du bien qu'un cercle de jeunesse peut faire non seulement à ses membres mais au milieu paroissial où il vit, je crois que nous pourrions augmenter considérablement le nombre de nos groupes.

Connaissant peu l'Association ou la connaissant mal il n'y a pas à s'étonner de la nullité du travail de ce côté.

(*suite en dernière page*)

Dans le passé

SAINT-DENIS

Le 26 mai 1838 fut inhumée dans l'église de St-Denis Marie-Anne Morisson, qu'Olivier Chamard, marchand avait épousée à St-Hyacinthe et qui n'avait pu vivre audelà de 43 ans et 9 mois.

Le 22 juin 1839 fut enterré David, fils de Joseph Richer et de Louise Minet, noyé accidentellement le 17 à 18 ans.

Le 5 février 1840 fut inhumé dans l'église sous le banc seigneurial Louis François Fleury D'Eschambault, seigneur du lieu et veuf de M.A. Elisabeth Noyella de Fleurimont qui n'avait pu dépasser 40 ans malgré tous les bons soins que sa position lui permettait de se donner. Relevons les signatures de Théodore de Montenack et de Rodolphe Steiger parmi les personnes présentes à son service.

L'abbé Alphonse Phaneuf naquit à St-Denis le 17 octobre 1840 Il était fils de Christophe Phaneuf, menuisier, et de Marie Constance Michon. Il fut baptisé le 18 par M. Cusson à qui il fut présenté par Germain Michon et par Emilie Phaneuf. Alphonse fit ses tèudes à St-Hyacinthe et à Montréal puis il fut ordonné à Saint-Hyacinthe le 18 septembre 1864. Après un court vicariat il fut curé à Valcourt un an puis à Waterloo de 1868 au 15 mai 1883 date de sa mort.

Le 26 novembre fut baptisé Ls Alphonse Henry né la veille de Henry Fleury D'Eschambault coseigneur et de Marie Léocadie Proulx. Parrain Basile Proulx, marraine Gillette Montarville veuve D'Eschambault.

Le 8 mai 1841 naquit et fut baptisé Joseph fils de Joseph Brien Durocher menuisier et de Sophie Rousseau. Joseph Durocher fit ses études à Ste-Marie de Monnoir puis à Montréal pour être ordonné à St-Hyacinthe le 1 septembre 1867. Professeur, directeur à son Alma Mater, vicaire à St-Aimé, à St-Simon, curé à Bolton, à St-Venant et mort à North Hampton, Mass., le 1 septembre 1899.

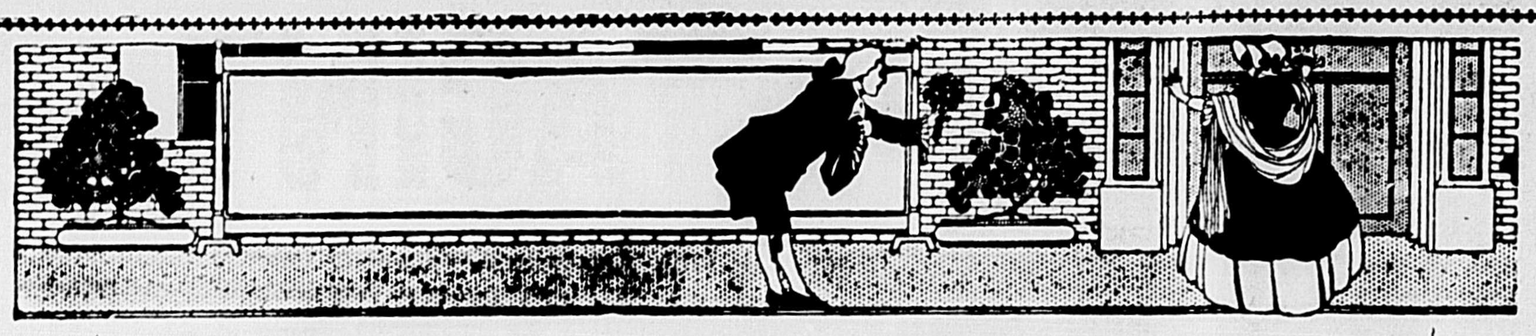
Louise Boique, épouse de JBte McDonell, était allée à l'un des moulins de la montagne de Rouville et elle y avait été tuée accidentellement selon le verdict du capitaine F. Malo. So corps rapporté à St-Denis fut déposé au cimetière le 22 septembre. Jean âgé de 9½ ans, fils de Jean Archambault et d'Angélique Lapré, se noya en traversant la rivière le 2 novembre, mort par accident au jugement du capitaine William Mount, et son corps fut enterré le 5.

A la date du 27 août 1843 nous rencontrons à St-Denis le R.P. Beaudraud O.M.I. récemment arrivé au pays et résidant à Longueuil.

L'acte de baptême de Narcisse Edouard Camille m'apprend que le 3 septembre le notaire Narcisse Gazaille était fixé à St-Denis et qu'il avait pour épouse Emilie Chaput.

J'étais d'abord sous l'impression qu'Alphonse Lusignan était né à St-Hyacinthe et cela m'occasionna de minutieuses recherches qui restèrent vaines. Enfin je trouve son acte de baptême à St-Denis le 28 septembre 1843. Jean-Baptiste Alphonse était né la veille de JBte Lusignan marchand et de Onésime Massé. L'avaient tenu sur les fonts baptismaux Janvier et Virginie Massé. Alphonse fit ses études à St-Hyacinthe. Son cours classique terminé il prit la soutane mais au bout de l'an il renonça à l'état ecclésiastique pour se donner à l'étude du droit et il s'établit temporairement à St-Hyacinthe, puis il obtint un emploi du gouvernement à Ottawa où il alla se fixer pour le reste de ses jours. C'est pardessus tout comme publiciste qu'il s'est fait un nom.

G.P.A.



POUR LES DAMES

PENSÉES DE NEIGE

L'Hiver est venu. Ma vitre est glacée.
Je n'y vois plus rien que du givre épais.
La lumière pâle est comme baissée,
Mais elle m'apporte un long jour de paix.

Pour écrire un vers blanc comme la neige,
Je trempe ma plume en l'encrier noir;
Un vol de flocons aussitôt m'assiège:
Ce sont des pensées qui viennent me voir!

Légers, je les sens tourner dans mon âme,
Pareils à de tout petits papillons
Vêtus de blancheur et vêtus de flamme,
Qui font en volant luire des rayons.

Mais il ne faut pas que le doigt les touche:
A son dur contact ils fondent en pleurs!
Et le tourbillon folâtre et farouche
Meurt en mon esprit pour renaître ailleurs...

Albert LOZEAU

Un beau petit chameau

La scène se passe sur le Pilier.

Vous savez déjà que le Pilier est un sauvage rocher de 300 mètres de long, armé de deux phares pour éclairer ces parages semés d'écueils.

En ce moment même, agonise un superbe navire qui, par une erreur de route, s'est jeté sur un plateau de hauts rochers qu'on appelle "les Boeufs".

Or, un ménage, genre très nouveau riche, est venu tourner, avant-hier, autour de l'épave qui, littéralement, est en l'air, avec une déchirure de seize pieds à la coque. Puis, leur curiosité satisfaite, Monsieur, Madame et bébé sont allés faire un petit tour au Pilier.

Monsieur, très important, moustaches en crottes de brebis, fait sonner ses clés dans ses poches.

Madame, plus importante encore, sac en cuir impressionnant, tout petits souliers pour un gros corps, et bien gênants quand il faut avancer sur le goémon frais.

Bébé, rejeton — unique, probablement — paraît avoir dix ans, et s'agite comme un ver coupé.

Et voici finie "la construction du lieu", dirait saint Ignace.

. . .

Madame nous aperçoit et, aussitôt, paraît mécontente. Je devine sa phrase à son époux:

—Il y a ici toute une bande de curés!..

Ce, en quoi, elle exagère. La "bande" se compose d'un curé et d'un minuscule séminariste.

Mais un cri strident éclate à droite:

—Mamman!...

—Quoi, mon trésor..?

—J'ai vu un lapin!...

—Tu rêves, mon chéri..

—Je te dis que j'ai vu un lapin!

—Comment veux-tu qu'il y ait des lapins par ici!

Le gosse avait raison.

Je ne sais qui a lâché là quelques couples de lapin, lesquels vivent de je ne sais quoi.. d'algues, de goémons, de varech. Pauvres bêtes!.. Elles n'ont pas le filon. On ravitaille les gardiens du phare, mais on ne ravitaille pas les lapins. Ils végètent là misérablement, avec un foie malade, perforé en éponge.

. . .

—Le revoilà!.. clame le fils.

Comme un bolide, il se précipite sur un léporide sans force, sans souffle et sans espace, et le capture dans un trou de rocher.

—Je l'ai!.. Je l'ai!...

Et il revient, fier comme Artaban, son lapin étroitement serré contre sa poitrine.

—Comme il est beau!.. Je vais l'emporter à Paris...

Effroi immédiat des parents, qui examinent la malheureuse bête aux yeux chassieux et au poil hérissé. Ils se consultent... Ils ne peuvent pas laisser l'enfant emporter cet animal qui doit être tuberculeux, contagieux.

—Mon ami, dis à ton fils de lâcher tout de suite cette sale bête.

. . .

Le père paraît gêné de la demande. Il fait le moulinet avec sa canne. Evidemment, malgré son air de tout avaler, il redoute le choc opératoire, et aurait préféré que son épouse s'en chargeât.

Mais Madame ne lui a pas laissé le choix.

Il tousse alors une fois.. deux fois.

—Bob.. mon petit Bob.. Passe donc ce lapin à ton papa..?

—Jamais de la vie!.. Tu le lâcherais...

—Non, je ne le lâcherai pas.

—Alors, pourquoi que tu veux que je te le passe...?

—Pour le caresser...

—Pas besoin de te le passer pour ça.

—Tu l'aimes bien, ton papa..?

—Oui, mais à condition qu'il ne me "refasse" pas mon lapin.

Le gamin, méfiant, ouvre son panier à crevettes et, avec précaution, y insère l'animal, sans oublier de mettre la baguette de sûreté.

—Comme ça, je suis plus tranquille.

Et il observe son prisonnier par le petit trou du panier, lui prodigue des noms d'oiseaux et, finalement, l'emporte vers le phare.

. . .

Le mari revient près de son épouse:

—Rien à faire!.. Bob tient absolument à son lapin.

Mais Madame s'emporte:

—C'est ridicule!.. Tu n'es pas un homme!.. Tu n'as aucune autorité sur ton fils. Il te mène déjà par le bout du nez!

—N'exagère pas...

—Par.. le.. bout.. du.. nez!

—Essaye donc, toi..?

—Moi..? Tu vas voir si ça va marcher!.. Bob..? Arrive ici!.. Arrive, que je te dis!..

En fait d'arriver, l'enfant imite exactement le chien de Jean de Nivelle. Il saute de rocher en rocher, prend de la distance. La mère, avec ses petits souliers à talons, essaye en vain de le suivre.

—Tu vas te casser le col du fémur!.. clame le mari d'un ton exempt d'inquiétude.

—Bob.. veux-tu venir ici!..

—Mais non.. Pas du tout!..Tu me prendrais mon lapin. Et je veux l'emporter à Paris.

—Il sera si malheureux, à Paris!.. Tandis qu'ici.. Il est si heureux!

—Je le mettrai dans ma chambre... Je lui donnerai des carottes.

—Mais il n'y a pas de carottes, cette année, mon chéri; il a fait trop chaud...

—Je lui donnerai du chou...

—Tu fais tort aux pauvres gens du Pilier...

—Comment ça..?

—Ils ont besoin de ces lapins-là pour se nourrir.

—Alors, c'était pas vrai quand tu disais qu'il était si heureux dans l'île, puisqu'en réalité, on veut l'y "zigouiller"... Raison de plus pour le garder!..

Debout chacun sur leur rocher, une vasque d'eau entre eux d'eux la mère et l'enfant s'observent.

Le mari exulte:

—Hein.. Tu vois, Amélie, comme c'est facile!..

—D'abord, toi, tais-toi!..

—Bravo, papa!...

. . .

La maman change de tactique:

—Eh bien, soit!.. Je te le laisse ton lapin.. Mais la mer descend.. Viens réembarquer.

—C'est vrai..? Tu me le laisses?

—Oui.

—Ta parole d'honneur..?

—La plus sacrée?

—La plus sacrée.. Fais-le voir, ton lapin..?

Toujours sur ses gardes, Bob se rapproche:

—Tu sais.. j'ai ta parole..?

—Oui, tu l'as!

—La plus sacrée..?

—Mais oui.. la plus sacrée... Fais voir!..

Le gamin soulève le couvercle et caresse l'animal tout plaqué de peur au fond du panier.

Le père et la mère regardent.. se regardent...

—C'est le choléra qu'on emporte à la maison!

—Le choléra..? proteste le gamin.

—Oui, le choléra!.. Quel malheur d'avoir un gosse pareil!...

—Mais.. moi, j'ai pas demandé à venir!..

. . .

Le groupe redescend vers le bateau.

A la fin, la mère, n'y tenant plus, se tourne vers son fils:

—Il faut en finir!.. Je te l'achète, ton sale lapin?

—Ah!.. Et combien que tu me l'achètes?

—Cinq francs...

Le gamin réfléchit:

—J'en veux.. dix!

Le père rit:

—Il a du cran, le gosse!..

La mère rugit:

—Tiens!.. En voilà dix!..

D'une main nerveuse, elle fouille dans son sac et jette un billet.

L'enfant le ramasse.. le vérifie... Evidemment, une petite "combine" s'esquisse en lui..S'il gardait le tout..? le billet puis le lapin..? C'est ça qui serait une affaire!..

Mais, tout de même, lui non plus ne veut pas exagérer. Il passe le panier:

—Voici l'objet.

La mère l'ouvre, dégoûtée. D'un geste sec le vide de son lapin, lequel dévale, et comment! entre les algues. Puis elle jette le panier à la tête de son fils:

—Tu peux te vanter d'être un beau petit chameau!

Bob sourit silencieusement... car, vraiment, c'est lui, le vainqueur.

. . .

Et moi, en assistant, en cet étroit espace, à cette scène pitoyable, je pensais que, partout, ce mois-ci, c'est la rentrée des catéchismes.. la sainte rentrée!... Et que ce petit chameau-là aurait rudement besoin d'l venir, et ses parents de l'y accompagner..

Mais.. le catéchisme!..

Pauvre Bob!.. Le chameau n'est pas toujours celui qu'on pense...

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

Indigestion et gaz

"Pendant plusieurs années j'ai souffert d'indigestion et de troubles au foie," écrit M. V. Dvorak de Falfa, Colo. "Je n'avais pas d'appétit et j'étais gêné de gazs sur l'estomac. Je fus traité par les docteurs et employai toutes sortes de pilules et de sels sans obtenir de soulagement. Un ami me conseilla d'essayer le Novoro du Dr Pierre. Je me sentis beau coup mieux après l'emploi de la première bouteille et je suis main tenant parfaitement bien." Ce célèbre remède herbeux est connu dans le monde entier comme médicament digne de confiance pour l'estomac. Il stimule les sécrétions digestives, régularise le procédé de digestion et élimine du corps les matières nuisibles. Il n'est pas fourni par les droguistes mais seulement par des agents spéciaux nommés par les fabricants: Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Fausse cure

—J'ai acheté une bouteille de cette potion qui devait guérir mon mari de l'alcool. J'en ai versé dans son café.

—Et cela l'a guéri?

—Oui.. de boire du café.

GRATIS



Comme annonce, cette bouteille de parfum
FRISSON D'AMOUR
Valeur $2. GRATIS
Envoyez seulement votre nom et adresse avec 25c pour couvrir frais de poste et d'emballage. (Pas de timbres).
J. P. FORTIER
263 Ste-Catherine Est MONTREAL
Ch. 4

Rien de Tel pour Soulager d'un Rhume
En formule comme en action, le "Buckley's Mixture" est un remède différent de tous les autres. Elle triomphe des rhumes avec une rapidité vraiment extraordinaire. Le soulagement immédiat qui résulte de la première dose est multiplié 40 fois dans une bouteille de 75 sous! Votre pharmacien l'a en vente.
W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual St., Toronto 2
BUCKLEY'S MIXTURE
Agit comme l'éclair— FB24
Une seule gorgée le prouve
75c et 40c



TRANSFORMEZ VOS RÊVES en réalités au moyen d'un compte d'épargne à la Banque de Montréal, comme des milliers d'autres Canadiens le font.

BANQUE DE MONTRÉAL
fondée en 1817
L'actif dépasse $870,000,000
B. L'HOMME
Gérant à Saint-Hyacinthe

Il n'y a qu'une qualité de POUDRE A PATE MAGIQUE et c'est la plus haute qualité
Fabriquée en Canada
NE CONTIENT PAS D'ALUN
LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.
TORONTO
MONTREAL QUEBEC





Pour aussi peu que $3.50

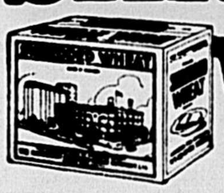
Faites vos "rôties" par ce moyen facile

.... sur la table même où vous mangez — et servez-les délicieusement chaudes, croustillantes, appétissantes. Epargnez-vous de nombreux pas inutiles. Un grille-pain électrique est un article d'une commodité remarquable. Ne manquez pas d'en avoir un chez vous. On peut s'en procurer pour un prix aussi minime que $3.50... par petits versements inclus dans votre compte mensuel si vous le désirez.

SOUTHERN POWER CANADA
Southern Canada Power Company Limited
" Appartenant à ceux qu'elle sert "

Déjeuner Fortifiant pour les Temps Rigoureux

SHREDDED WHEAT



Servez au lait bouillant. Ce mets ne surcharge pas l'estomac. Il vous rend alerte et actif. Délicieux pour les jeunes

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

Congrès d'éleveurs

La Société Générale des Eleveurs de la province de Québec et les Sociétés filiales, ainsi que les Sociétés canadiennes d'Eleveurs de Porcs et de Moutons tiendront leurs assemblées annuelles à Québec, les 11, 12, 13 et 14 février. Cette convention réunira plus de 300 éleveurs représentant toutes les provinces du Canada. Voici l'ordre de ces assemblées qui auront lieu à l'hôtel-de-ville de Québec:

LE LUNDI, 11 FEVRIER

2.30 hres. P.M.— Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, sous la présidence du Dr Gustave Langelier.

5.00 hres P.M.— Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens, sous la présidence de M. Victor Sylvestre.

LE MARDI, 12 FEVRIER

9.00 hres A.M.— Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Chevaux Percherons, sous la présidence de M. J.A. Ste-Marie.

9.00 hres A.M.— Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Porcs de la province de Québec, sous la présidence de M. Frank Byrne.

10.30 hres A.M.—Assemblée annuelle des membres de la Société des Eleveurs de Moutons de la province de Québec, sous la présidence de M. Nap. Lachapelle.

2.00 hres P.M.—Assemblée annuelle des membres de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, sous la présidence de M. Arsène Denis.

7.30 hres P.M.—Banquet de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec. Ce banquet aura lieu à l'hôtel Victoria.

LE MERCREDI, 13 FEVRIER

8.00 hres P.M.— Assemblée annuelle des membres de la Société Canadienne des Eleveurs de Porcs, au Château Frontenac, sous la présidence de M. M. Ste-Marie.

LE JEUDI, 14 FEVRIER

8.00 hres P.M.— Assemblée annuelle des membres de la Société Canadienne des Eleveurs de Moutons, au Château Frontenac, sous la présidence de M. Victor Sylvestre.

La présentation des coupes, offertes par la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, aux cultivateurs éleveurs ayant établi le record de production beurrière durant l'année 1928, dans les quatre classes des deux divisions du Livre d'Or Canadien, se fera au bauquet, le mardi soir, 12 février. Les autorités des Ministères de l'Agriculture Fédéral et Provincial ainsi que Son Honneur M. le Maire de Québec assisteront à ce banquet et adresseront la parole aux éleveurs.

L'organisation de cette convention est confiée au secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, M. Adrien Morin, de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

ST-THOMAS D'AQUIN

Vendredi, le 25 janvier, à M. et Mme Alfred Beauregard est né un fils, baptisé Joseph Alpha Jean Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Albéric Beauregard, oncle et tante de l'enfant.

—Le maire élu fut M. Jean Gervais, par 11 de majorité; les conseillers MM. Emery Gauvin, 20 majorité sur M. Jos. Boulay; Alfred Nichols, 13 sur M. Ovila Bienvenu et Emile Nichols 26 de majorité sur M. Albany J. Côté.

ST-DAMASE

Il y a quelque temps a été nommé marguillier M. Emile Lussier en remplacement de M. Clément Brodeur sortant de charge.

—L'élection de nos conseillers a eu lieu le 9 janvier et le vote fut pris le 10 janvier. Cinq conseillers furent mis sur les rangs: MM. Emile Blanchard, Arthur Godin, Hector Jodoin, Stanislas Choquette, Horace Blanchard. Trois furent déclarés élus: MM. Emile Blanchard, Hector Jodoin, Horace Blanchard. Il y eut lutte pour le maire entre M. Joseph Jodoin ancien maire et M. Damase Beaudry. M. Jodoin a été élu par une majorité de 9.

—Dimanche à la grand'messe M. le curé a rendu les comptes de l'année qui sont très satisfaisants pour la paroisse.

—M. l'abbé Spénard, aumônier du diocèse pour l'Union Catholique des Cultivateurs était de passage mercredi soir. Un grand nombre de cultivateurs étaient présents et sa bonne parole a porté beaucoup de fruits. Plusieurs se sont inscrits membres de l'union.

—Les dames et demoiselles de charité de la paroisse sont à organiser une tombola au profit des missions étrangères qui doit avoir lieu le 4 et 5 février au soir.

—M. et Mme W. Guillemain sont allés rendre visite à M. et Mme Wilfrid Halde de Rougemont.

—M. et Mme Arthur Jodoin sont allés à St-Hyacinthe la semaine dernière chez M. Frank Langevin.

—Plusieurs de nos citoyens sont allés à Montréal, visiter le salon de l'automobile. Ils ont fait le trajet en auto.

—Etaient en visite chez Mme Isaac Morier M. et Mme Albert Morier et leur famille, ainsi que M. et Mme Arthur Hamel et leur famille, tous de St-Jean-Baptiste.

—M. et Mme Hormisdas Gemme et leurs deux enfants sont allés dimanche dernier visiter des parents à Chambly.

BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, TÉL. HARBOUR 4004

BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE



Toutes les émotions de la partie

Chaque mouvement, de façon si précise qu'on croit le voir.

Chaque mot vibrant de surexcitation,—ces annonceurs du gouret s'y connaissent,— de telle sorte que vous êtes présent à la partie.

Console sans batteries

Westinghouse

UN radio qui donne satisfaction...se règle facilement... s'entend sans difficulté... vous assure une place de choix dans toutes les réunions sportives.

Console sans batteries

$265.00

Complète avec lampes

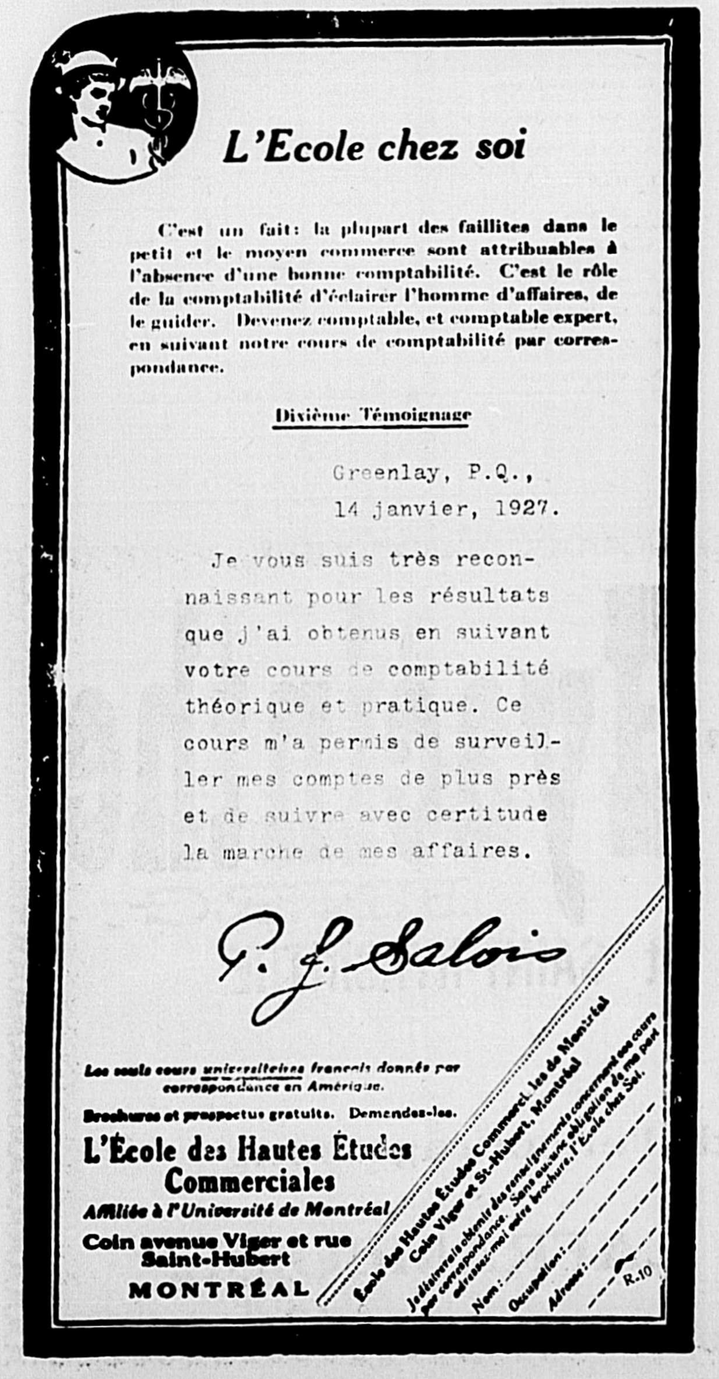
Ne faites pas d'erreur...

Vous ne pouvez acheter plus

Southern Canada Power Company

Rue Cascades — — St-Hyacinthe

AVEC UN WESTINGHOUSE VOUS AVEZ LE MEILLEUR POSTE AU MONDE



L'Ecole chez soi

C'est un fait: la plupart des faillites dans le petit et le moyen commerce sont attribuables à l'absence d'une bonne comptabilité. C'est le rôle de la comptabilité d'éclairer l'homme d'affaires, de le guider. Devenez comptable, et comptable expert, en suivant notre cours de comptabilité par correspondance.

Dixième Témoignage

Greenlay, P.Q.,
14 janvier, 1927.

Je vous suis très reconnaissant pour les résultats que j'ai obtenus en suivant votre cours de comptabilité théorique et pratique. Ce cours m'a permis de surveiller mes comptes de plus près et de suivre avec certitude la marche de mes affaires.

P. J. Salois

Les seuls cours universitaires français donnés par correspondance en Amérique.

Brochures et prospectus gratuits. Demandez-les.

L'École des Hautes Études Commerciales

Affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert

MONTRÉAL

École des Hautes Études Commerciales de Montréal, Coin Viger et St-Hubert, Montréal

Je désirerais obtenir des renseignements concernant vos cours par correspondance. Sans aucune obligation de ma part, adressez-moi votre brochure. J'écris chez Soi.

Nom: ———

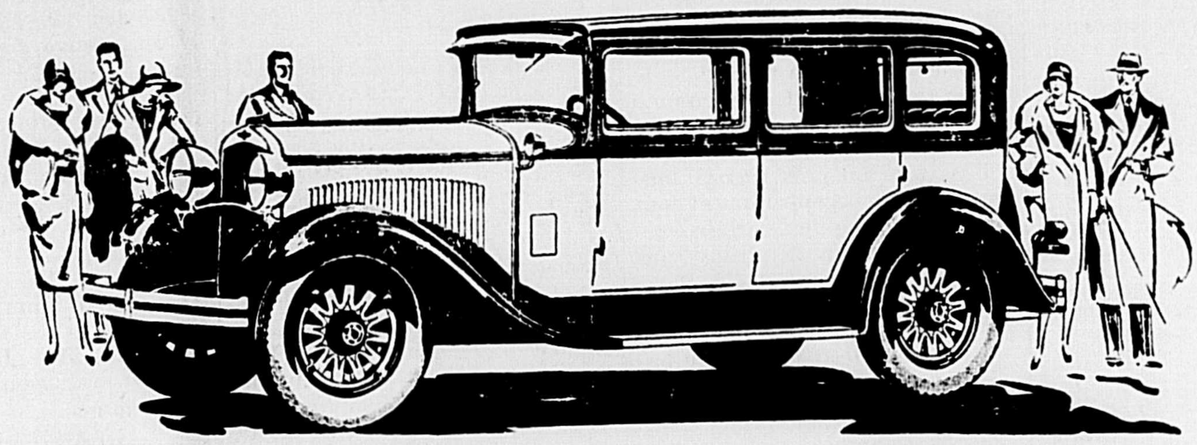
Occupation: ———

Adresse: ———

R-10

WALTER P. CHRYSLER

présente le nouveau



SIX des FRERES

DODGE

Depuis que les voitures Dodge Brothers firent leur apparition sur le marché, le nom Dodge n'a cessé d'exercer un véritable prestige.

Par conséquent, depuis que nous avons acquis les intérêts de la Corporation Dodge Brothers, avec l'intention de continuer à fabriquer et à mettre sur le marché les produits portant le nom de Dodge, nous savons quelles sont nos responsabilités personnelles vis-à-vis du public et des agents de Dodge à travers le monde.

Nous utilisons tous les éléments d'une politique constructive, de génie mécanique et fabrication scientifique qui ont assuré le succès de toutes les voitures construites par Chrysler, ainsi que le progrès de la Chrysler Corporation.

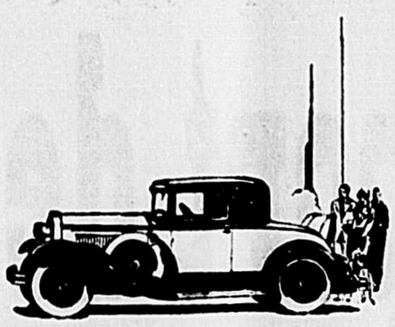
Nous avons réuni, dans une même voiture, tant de qualités de rendement, de mécanisme supérieur, d'originalité, de beauté et de luxe, que rien ne peut se comparer aujourd'hui avec la valeur intrinsèque des voitures Dodge.

Les nouveaux Six de Dodge Brothers fournissent des marques évidentes des capacités illimitées des forces réunies dans la Chrysler Corporation.

Nous sommes fiers d'avoir créé et mis sur le marché le nouveau Dodge Brothers Six,— et le présentons au public avec la sincère conviction qu'il offre la haute valeur, la distinction et la responsabilité qu'un public connaisseur attend du nom Dodge Brothers.

W. P. Chrysler

ENTREZ ET VOYEZ LE NOUVEAU SIX DODGE BROTHERS



Voyez aussi

LE NOUVEAU DODGE SENIOR

Conçu par Chrysler, le nouveau Dodge Senior combine ensemble les plus belles carrosseries, genre exclusif, avec l'espace et la facilité de conduite. C'est le plus grand, le plus beau, le plus parfait de tous les autos Dodge Brothers.

GARAGE COTE & LEWIS

59 Cascades St-Hyacinthe

Notes locales

Feu Mme J. Letendre

Nous apprenons de Manchester, N.H., que Mme Joseph Letendre est décédée en cette dernière ville, à la suite d'un accident d'automobile. La défunte était la mère de M. Conrad Letendre, organiste de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Des conférences

On nous informe que des conférenciers du service de l'Agriculture, de la province de Québec donneront prochainement des conférences sur la culture des légumes et des petits fruits, dans la région de Saint-Hyacinthe. Ils traiteront des tomates, des fèves, du blé d'Inde et des pois, s'attardant à la culture proprement dite, ainsi qu'aux terrains et à la préparation des terrains. Les conférences seront particulièrement intéressantes pour ceux qui entendent cultiver en vue de fournir des produits à l'usine de mise en conserves de la *Quebec Canners Corporation*, qui doit s'ouvrir à Saint-Hyacinthe au printemps. Ces conférences seront données aux dates et aux endroits suivants: le 1er février, à Sainte-Rosalie; le 12, La Présentation; le 13, Saint-Barnabé; le 14, Saint-Damase; le 15, Saint-Simon; le 20, Saint-Dominique; le 21, Saint-Jude; le 22, Saint-Hyacinthe; le 27, Saint-Hugues.

M. Georges-N. Brunet, promoteur et directeur-gérant de l'usine de Saint-Hyacinthe, a ouvert un bureau temporaire en notre ville, au no. 47 rue Saint-François. Ceux qui désirent cultiver en vue de la mise en conserves, pourront s'y procurer de la graine de tomate vers le 3 février, de la graine de fèves et de blé d'Inde vers le 15 mars prochain. M. Brunet est encore en mesure d'accepter plusieurs contrats des cultivateurs, pour la livraison de légumes à son usine; il pourrait, nous dit-il, prendre le rendement de quelque quatre cents arpents en culture.

———:-o-:———

Le gouret

Les quatorze équipes de gouret du Patronage, formées en ligue, font leur possible afin d'arriver en tête de leur section respective et chaque rencontre est fortement contestée. Voici à date les résultats:

Ligue du Cercle Notre-Dame:

	P.J.	G.	P.	N.	Pts.
Dollard	4	3	1	0	6
Delorimier	3	2	1	0	4
Laframboise	3	1	2	0	2
Girouard	2	0	2	0	6

Ligue de l'Union St-Louis-de-Gonzague:

	P.J.	G.	P.	N.	Pts.
Lévis	6	3	1	2	8
Frontenac	5	4	1	0	8
Iberville	7	2	3	2	6
Montcalm	6	1	5	0	2

Ligue de l-Union des Saints-Anges. Section "A":

	P.J.	G.	P.	N.	Pts.
Chambly	5	4	0	1	9
Carillon	6	2	3	1	5
Châteauguay	5	1	4	0	2

Section "B":

	P.J.	G.	P.	N.	Pts.
St-Michel	5	4	1	0	8
St-Gabriel	5	2	2	1	5
St-Raphael	4	0	3	1	1

Balle-aux-camps

Les amateurs de sport de St-Hyacinthe ne liront pas sans intérêt l'article suivant, que nous empruntons à la *Tribune* de Sherbrooke:

Nous annoncions l'autre jour, le refus du Sherbrooke-St-Roch d'entrer dans la ligue provinciale de base-ball projetée par M. Gaston Nolet, de Montréal et nous ajoutions que le Sherbrooke-St-Roch avait très probablement l'intention de figurer dans une ligue régionale qui comprendrait les villes de Thetford Mines, Sherbrooke, Drummondville Victoriaville, Magog et St-Hyacinthe.

M. J.E. David, président du club de baseball Sherbrooke-St-Roch nous confirmait cette rumeur hier soir et ajoutait qu'en réalité, le Sherbrooke-St-Roch avait une intention en refusant la ligue provinciale.

M. David nous a de plus assuré avoir reçu un téléphone de M. Méril D'Anjou, directeur du club de baseball de St-Hyacinthe l'informant que son club n'avait pas non plus l'intention d'entrer dans la ligue provinciale et qu'il aurait aimé faire partie de la ligue régionale en question.

De plus, M. MacPherson, président du club Magog Prue, a également informé M. David hier soir que le projet d'une ligue régionale semblait être bien vu de tous et de partout et que le projet lui souriait personnellement ainsi qu'à ceux qui sont intéressés à l'équipe des Magog Prue.

A la suite de cette série d'événements, il arrivera ce que nous avions prévu devant le silence de tout le monde ces jours derniers. C'est qu'une assemblée sera tenue prochainement qui réunira tous les officiers, membres ou personnes qui sont intéressées dans le projet d'une ligue régionale. MM. MacPherson et D'Anjou ont promis d'assister à une assemblée qui aurait pour motif la discussion sur un sujet de ce genre et il est très probable aussi que les autres représentants de Victoriaville, Drummondville se joindront à eux.

M. Dalma Landry, avocat de Thetford Mines, qui est, avec M. David, l'âme du projet, a donné l'assurance que les porte-couleurs de Thetford entreraient dans la ligue régionale.

On ne sait pas encore où et quand sera tenue cette assemblée. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le projet a mûri dans le temps de le dire et que, comme on a pu le constater, il a attiré l'attention de plusieurs.

Il se fera un gros travail autour de cette organisation et tout laisse prévoir qu'un certain succès suivra. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de la chose car les intéressés ne manqueront pas de nous apprendre ce qui se passera dans les coulisses du baseball.

———:-o-:———

Feu Henri Couët

A Saint-Henri Lévis, mercredi, est décédé M. Henri Couët, marchand, à l'âge de 61 ans. Le défunt était l'oncle du R.P. Thomas Couët, O.P., du couvent dominicain de Saint-Hyacinthe. M. Couët avait perdu une soeur, récemment, Mme Alfred Blais, décédée le 7 janvier à Minneapolis.

Benoit-Reeves

Jeudi matin, à Notre-Dame-du-Rosaire, a été béni le mariage de M. H.-E. Benoît, grand connétable pour le district de Saint-Hyacinthe, à Mlle Eva Reeves, fille de M. et Mme Prosper Reeves

———:-o-:———

Réunion intime

Samedi soir dernier, M. et Mme Magloire Beaudry, du rang St-François, ont reçu à souper. Les invités étaient MM. et Mmes Jos. Gendron, Wilfrid Tarte, Adélard Gaucher, Adrien Girouard, Paul-Albert Penelle, E.A. Gendron, Léopold Beaudry, Rodolphe Bachand, Elphège Lagacé, Uldège Côté, Alphonse Tarte, Elzéar Bazinet, Adélard Gendreau, Mme A. Lefebvre, Mlle Annette Dufresne, M. Louis Beaudry, Mlle Jeannette Beaudry, M. Fédora Couture, Mlle Antoinette Beaudry, M. Conrad Guertin, Mlle Marie-Paule Beaudry, M. Conrad Tarte, Mlle Lucienne Rousseau, M. Ernest Beaudry, Mlle Irène Lefebvre, M. Eloi Beaudry, Mlle Diane Tarte, M. Hervé Tarte, Mlle Adrienne Gaucher, Mlle Antoinette Bachand, M. Roland Beaudry, M. R. Lefebvre.

———:-o-:———

A l'Unité Sanitaire

On trouvera ci-après le rapport de la visite du médecin et des infirmières, au point de vue hygiène, dans la paroisse de Saint-Hilaire:

5 écoles visitées; 9 classes visitées; 188 enfants pesés et mesurés; 106 enfants examinés par le médecin; 82 enfants examinés par infirmières; 104 cas renvoyés au médecin de famille; 129 cas renvoyés au dentiste; 547 dents cariées; 122 défauts généraux (excluant dents); 50 amygdales; 5 adénoïdes; 14 goitres; 6 enfants non vaccinés; 1 enfant revacciné; 7 enfants exclus temporairement de l'école; 3 cas de pédiculose; 149 avis aux parents; 5 conférences scolaires; 200 assistances; 5 conférences maternelles; 51 assistances; 5 conférences d'hygiène générale; 51 assistances; 60 tubes de pâte à dents distribués; 18 brosses à dents distribuées; 45 patrons distribués; 15 affiches posées; 904 imprimés distribués.

———:-o-:———

S.-AIMÉ

Sont décédés dernièrement: M. Joseph Méthot, 74 ans, époux de Rosilda Danis; M. Michel Saint-Germain, 79 ans, célibataire; M. François-Xavier Tétreault, 76 ans époux de Sophie Léveillée; M. Odilon Vadeboncoeur, 56 ans, époux de Joséphine Bélisle, décédé à St-Jean, mais dont la sépulture eût lieu dans cette paroisse.

—La semaine dernière, M. J.-Elphège Bérard a épousé Mlle Rosaria Cartier; et cette semaine M. J.A. Germain Théroux a épousé Mlle Marie Théroux, de Saint-David.

—Le cercle "Richelieu" de l'A. C. J. C. est à organiser une partie de cartes pour le 7 février, au profit des oeuvres paroissiales.

—Les nouveaux conseillers sont, pour le village: MM. Philippe Pelletier, Michel Boisclair et Charles Auger; et pour la campagne: I. Bibeau, Joseph Saint-Amant et Doria Blain.

ETAT-CIVIL

———:-o-:———

CATHEDRALE

Baptêmes:

Janvier, 25.— Marie-Hectorine Rita, fille d'Omer Phaneuf et de Rosanna Carrière. Par. et mar. Hector Phaneuf et Cécile Phaneuf.

Janvier, 27.— Marie-Denise-Fleur-Ange, fille de Roméo Lacroix et de Marie-Antoinette Cusson. Par. et mar. Joseph Beauregard et Rose-Anna Beauregard.

Janvier, 27.— Marie-Marguerite-Réjeanne, fille d'Edouard Doucet et d'Elisabeth Elie. Par. et mar. Albert Hébert et Juliette Elie, oncle et tante de l'enfant.

Janvier, 29.— Joseph-Germain Laurent, fils d'Ovila Daigneault et d'Eugénie Garand. Par. et mar. Maurice et Marie-Ange Garand.

Sépultures:

Janvier, 25.— Edwidge Samson 58 ans, veuve de Joseph Alfred Godard.

Janvier, 29.— Octave Robillard 91 ans et 4 mois, époux d'Amanda Deslandes.

Janvier, 29.— Sr Cordélia Dorval, dite Sr Dorval, 82 ans et 5 mois, fille de feu Jean-Frs Dorval et de feu Amélie Lynch, Sr de la Charité.

Janvier, 30.— Sr Hermine Leblanc, dite Sr Hermine, 65 ans, Sr de la Charité à l'Hospice St-Antoine de Woonsocket, R.I., fille de feu Louis Leblanc et de feu Marguerite Laperle.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Janvier, 17.— Marie-Marguerite-Huguette, fille de Georges-Emile Langevin et de Marie Blanche Bergeron. Par. et mar. Siméon Bélisle et Marie Louise Bergeron.

Janvier, 19.— Marie-Eva Lucille, fille de Donat Tétreault et de Dina Leclerc. Par. et mar. Joseph Séverin Beaudet et Eva Chalifoux.

Janvier 22.— Marie-Fernande-Madeleine, fille de Roméo Beauparlant et d'Eva Jacques. Par. et mar. Xavier Beauparlant et Mélodie Riendeau.

Mariage:

Janvier, 31.— Entre Honoré Ernest Benoît et Marie Eva Reeves.

Sépultures:

Janvier, 21.— Trefflé Morin, 71 ans, époux de Léa Gaumond.

Janvier, 22.— Marie Gendron, 77 ans, veuve de Joseph Langevin.

Janvier, 24.— Rose-de-Lima Dansereau, dite Sr St-François d'Assises, des Soeurs de Saint-Joseph, à l'âge de 76 ans.

Janvier, 28.— Evélina Casavant, 48 ans, épouse de Hosanna Daniel.

Janvier, 28.— Marie-Doria-Thérèse, 11 jours, fille d'Alph. Lupien.

Janvier, 31.— Joseph Desmarais, 80 ans, époux d'Alphonsine Berthiaume.

PAROISSE ST-JOSEPH

Baptêmes:

Janvier, 2.— Marie-Blanche-Solanges, fille d'Adélard Daunais et de Marie Blanche Mailly.

Janvier, 10.— Joseph-Ernest-Gérard-Jean-Guy, fils d'Alphonse Bourgeois, et d'Amélia Bernard.

Janvier, 16.— Mariette-Georgette-Paulette, fille de Roch Raymond et de Rosanna Lepage.

Janvier, 20.— Joseph-Horace-Pierre-Gilbert, fils d'Ernest Lemieux, et d'Anna Daviau.

Janvier, 27.— Joseph-Albert-Fernand-Yvon, fils de Georges Tanguay, cultivateur et de M.-Reine Gauthier.

Janvier, 31.— Joseph-Roger-Delphis-Gilbert, fils de Rosario Lussier, et d'Irène Laflamme.

Sépultures:

Janvier, 7.— Charles Robert, 75 ans, époux de Rosanna Lemieux.

Janvier, 10.— Jeannine, fille d'Herménégilde Maranda et d'Antoinette St-Onge, 3 mois.

———:-o-:———

ST-PIE

Le 20 janvier au soir Mme Lionel Poirier, née Berthe Gévry, s'endormait paisiblement dans le Seigneur dans sa 30e année, après avoir supporté avec une résignation toute chrétienne, une maladie de quelques jours seulement. Sa mort fait un vide, dans le coeur de ceux qui l'ont connue.

Elle laisse dans le deuil le plus profond, outre son époux 2 enfants en bas âge, Fabien et Marcel; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Gévry, 3 frères, Honoré, de Milton, Ernest et Antonio de Saint-Pie; 2 soeurs, Mme Normandin, née Edna, de Dusket et Mme H. Beauregard, née Jeanne de Montréal.

Ses funérailles eurent lieu mercredi le 23 janvier. L'absoute fut faite par M. l'abbé Bourgeault vicaire de Saint-Pie et le service fut chanté par M. le curé Bonin assisté de MM. les abbés Bourgeault et Cordeau comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par ses oncles MM. Louis Breton et Donat Grisé. Les porteurs étaient MM. Théobald Omer Georges Henri Bernard, Joseph Poirier, Lucien et Gérard Robert. Dans l'assistance on remarquait MM. L. Poirier, M. Gévry, H. Gévry, E. Gévry, A. Gévry, M. et Mme H. Beauregard, Mme Normandin, Régis Poirier, Irénée Poirier, M. et Mme Georges A. Poirier, Eugène Poirier, Mmes O. Grisé, D. Grisé, Dr J.E. Proulx, notaire Morin, M. et Mme N. Lachance, J. Gévry et une foule d'autres. Le cantique d'Adieu fut très bien rendu par M. Rolland Grisé.

———:-o-:———

ST-THÉODORE

—Etaient ces jours derniers chez M. Théo. Jodoin, M. et Mme Aimé Fontaine, de Providence, R.I., M. et Mme Anatole Fontaine de St-Guillaume.

LE CONCOURS DE DAMES

CLASSE A

	P. DULUDE	P. LIZOTTE	J. SENÉCAL	A. GUILBERT	D. DESPRÉS	NOÉ HÉBERT	A. MILLETTE	N. LAFRANCE	L. ST-AMAND	E. GENDRON	H. GIROUARD	J. ST-GEORGE	L. VANDAL	A. CHAPUT
P. DULUDE				0						0		½		
P. LIZOTTE				0			1	0						
J. SENÉCAL									0			1		
A. GUILBERT		1							½					
D. DESPRÈS	1							0						
NOÉ HÉBERT														
A. MILLETTE		0							0				½	
N. LAFRANCE		1		1					1					
L. ST-AMAND			1				1	0						
E. GENDRON	1		½											
H. GIROUARD														
J. ST-GEORGE	½	0					½						½	
L. VANDAL											½			
A. CHAPUT														

CLASSE B

	D. LABOSSIÈRE	R. ARCHAMBAULT	A. LAPORTE	L. BARSALOU	O. BONIN	A. LAREAU	E. DESAUTELS	A. LEBLANC	E. TOUSIGNANT	N. ARMSTRONG
D. LABOSSIÈRE		0	0	1						
R. ARCHAMBAULT	1				0					
A. LAPORTE	1				1				1	1
L. BARSALOU	0					0		1		
O. BONIN		1	0					1	1	
A. LAREAU				1			0			1
E. DESAUTELS						1		1	1	
A. LEBLANC				0	0		0			
E. TOUSIGNANT			0		0		0			
N. ARMSTRONG			0			0				

La Cie de Transport de St-Hyacinthe ENRG.

AVISE SA CLIENTELE que SON SERVICE ENTRE MONTREAL et SAINT-HYACINTHE

EST MAINTENANT INTERROMPU,

ET

remercie les marchands, manufacturiers, et particuliers, de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner

PAUL LAFRAMBOISE,
PROP.

TEL. 840-888

Les COURRIERS

ST—JEAN—BAPTISTE

Les membres de l'U. C. C. ont ici la bonne réputation de mener à bien toutes leurs entreprises; citons comme preuve tangible le "whist" du 24 dernier. Un regain de plaisirs et de... pièces monétaires, cette soirée! L'objectif "notre couvent" était déjà une garantie de succès. Les prix suivants furent offerts:

2 jolies serviettes par M. le curé J.O. Gadbois, gagnées par Mme P. Savary.

Une corbeille à pain don de M. le vicaire Roger Préfontaine, gagnée par Mlle Géraldine Choquette.

Un chapelet donné par Mme Albert Morier échu à Mlle Jeanne Choquette, comme prix de présence pour les dames.

Une boîte de pommes, don de M. R.E. Guertin, décernée à M. Laurent Lambert, comme prix de présence pour les hommes.

Deux taies d'oreillers brodés au Richelieu offerts par Mme Paul Benoît, gagnés par Mme Philibert Chabot.

Une boîte de papeterie de luxe donnée par Mme F.X. Blanchard choisie par Mlle Gilberte Chabot.

Un article de pyrographie don de Mme Edmour Désautels gagné par Mlle Annette Robert.

Une paire de pantoufles cadeau de M. J.P. Bédard, gagnante, Mlle Jeanne Choquette.

Deux plateaux offerts par M. Polydore Daigneault choisis par M. Raymond Vincent et M. Abel Chabot.

Un fromagier donné par M. Alphonse Brodeur, gagnante, Mlle Rose-Anna Noiseux.

Un service à crème cadeau de Mme Pierre Savary, acquéreur, M. Fortunat Dubuc.

Un plateau don de M. Albany Choquette gagné par M. Jos. Lacaille.

Une boîte à pyrographie pour bijoux offerte par M. Charles Guertin, méritée par M. Paul Robert.

Une boîte de cigares don de M. Fortunat Dubuc, gagnant M. Alphonse Parent.

Une boîte de mouchoirs, offerte par Mlle Cécile Boulais et décernée à M. Gérard Meunier.

Au cours de la soirée, M. Origène Noiseux, président de l'U.C.C. adressa d'aimables paroles à ses auditeurs et les remercia d'être venus en si grand nombre.

Il y eut aussi râfle de jolis objets à la roue de fortune, vente à l'enchère et n'oublions pas de le mentionner: "une poste" comprenant colis et lettres!

—La soirée des Enfants de Marie est fixée au 5 février.

—On annonce pour le 11 février le mariage de Mlle Dorienne Hamel à M. Dubé de Rougemont.

—MM. Jean-Paul et Adélard Morier sont retournés au collège de St-Césaire, après un repos occasionné par la maladie.

—Mme Isaac Larocque est actuellement à Roxton.

—M. et Mme Léopold Sansoucy sont allés à Rougemont, dernièrement.

—M. Edouard Renaud a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

—Mardi soir, il y avait réunion chez M. Philibert Chabot.

—Mercredi dernier fut inhumée dans cette paroisse Mme Angélina Bearuegard, veuve de feu Jovite Blanchard. La défunte, autrefois de notre village, habitait Ste-Madeleine depuis plusieurs années. Parmi les étrangers de passage à l'occasion de cet enterrement, on remarquait: M. l'abbé Etienne Blanchard, P.S.S., de Montréal, fils de la défunte.



UPTON

Lorsque, dans un article précédent, je manifestais le désir de voir la population du village d'Upton choisir comme conseillers et maire des hommes décidés à prendre les moyens de nous amener l'installation de quelque industrie, j'étais loin d'espérer un succès si complet.

En effet j'ai constaeé avec plaisir qu'aux dernières élections municipales tous les candidats avaient comme premier article de leur programme de faire tout ce qu'ils pourraient pour voir à nous procurer cet avantage.

Je constate, avec plaisir, que ce n'était pas une promesse d'élection qui peu après reçoit mise dans l'oubli. Depuis j'ai pu me rendre compte que c'était une détermination bien arrêtée.

M. le maire et un certain nombre de citoyens et conseillers sont actuellement à former un comité dit du progrès dont le but sera de nous amener si possible quelque industrie qui donnera du travail à notre population et surtout à nos jeunes gens et jeunes filles. Nous avons le ferme espoir que tous nos hommes publiques et citoyens importants se feront un devoir d'aider ce mouvement, et par là, nous faire espérer que notre village, qui est d'ailleurs très beau et qui jouit de communications faciles, qui jouit d'une installation électrique de première classe qui peut offrir des avantages sérieux fondera grâce à leurs efforts possédera bientôt quelque industrie qui fera le bonheur de nos travailleurs actuels et nous fera espérer l'addition d'autres que nous serons heureux de voir se joindre à nous pour redonner à Upton une activité de bon augure.

Les Tablettes ZUTOO

Sont un remède que des milliers de Canadiens prennent, et elles arrêtent des milliers de vilains maux de tête.
ZUTOO arrête tout mal de tête en l'espace de 20 minutes, 25c. la boîte chez tous les marchands.

LA PRÉSENTATION

Le 18 courant la mort venait ravir à l'affection des siens Mlle Elmire Michon, avec elle disparait une personne juste, charitable et amie des bonnes oeuvres.

Elle était âgée de 72 ans et laisse pour pleurer sa perte son frère Arthur, plusieurs neveux et nièces.

Elle demeurait à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe depuis 4 mois. Son service eut lieu à La Présentation le 21 janvier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé François Morin et le service fut chanté par M. P.-E. Noiseux.

La collecte fut faite par MM. Michel Beauregard et Antoine Bousquet.

Conduisaient le deuil MM. Arthur Michon son frère, Ephrem Michon son neveu. Les porteurs étaient MM. Alphonse Bernard, Antoine Bousquet, Michel Beauregard, Omer Michon, Joseph Chapdelaine, Adrien Leblanc.

Dans le cortège on remarquait M. Arthur Michon, M. et Mme Omer Michon, Mlles Stella et Lucienne Michon, M. et Mme Alphonse Bernard, M. et Mme Antoine Bousquet, M. et Mme Michel Beauregard, Mme Vve Louis Michon, Mme Jos. Michon, MM. Frs Michon, Jacques Boulay, Antoine Boulay, M. et Mme Wilfrid Chapdelaine, Mlle Flore Chapdelaine de St-Hyacinthe, Mlle Amanda Michon de Montréal, M. Jean-Baptiste Beauregard, notaire de Château-Richer, Québec, MM. et Mmes Jos. Michon, Sylvio Michon Stanislas Leblanc, Adrien Leblanc de St-Denis, MM. Alphège et Oliva Michon, MM. et Mmes Ephrem Michon, Victor Michon, MM. Lucien et Georges Michon, Mlles Yvonne Alice et Marie-Jeanne et Blanche Michon, M. C. Benoît, St-Denis, MM. Jos. Ernest et Roméo Chapdelaine, Mlles Imelda Bernadette et Hélène Chapdelaine, MM. Arthur, Léo Michon, M. et Mme Napoléon Michon de St-Hyacinthe, M. et Mme Jos Gauvin, fils, M. Urbinase Charron, M. Victor Michon, Mme Jos. Lussier de St-Thomas d'Aquin.

Offrandes de messes: La famille Arthur Michon, RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, RR. SS. du Précieux-Sang, Mme Guy, de l'Hôtel-Dieu St-Hyacinthe, Mme Anthime Vincent de La Présentation, MM. et Mme Alphonse Bernard, Antoine Bousquet, Michel Beauregard, Omer Michon.

Bouquets spirituels: La famille Arthur Michon, R. Sr Honorine, directrice du couvent St-Aimé R. Sr Anne Philomène du couvent de Farnham, R. Sr St-Léontine, MM. et Mmes Alphonse Bernard, Antoine Bousquet, Michel Beauregard, Omer Michon, Mme Pierre Fournier, Prudent Picard, O. H. Poulin, Louis Beauregard, J. Hamelin, E. Gagnon, J. Champigny de l'Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe.

PROPRIÉTÉS À VENDRE

Propriété village La Providence.— Maison seule, terrain de 80 pieds de front par la profondeur du chemin à aller en arrière. Galerie qui fait les trois quarts du tour de la maison, belle grande cave, lumière électrique, belle place d'été et d'hiver, près de la ville et près de la rivière. Je vendrai cette propriété très bon marché avec termes faciles.

Propriété, rue Délorme.— Maison seule, cinq beaux grands appartements, galerie en avant et en arrière, lumière électrique dans la maison. Je vendrai cette propriété pour $1700.00 dont $700.00 comptant et balance à terme.

Propriété rue Notre-Dame.— Trois beaux logements dont deux de cinq appartements et un de quatre appartements. Revenu au mois de mai prochain: $480.00 par année. Galerie en avant et en arrière, arbustes d'ornement, belle grande cave, place pour mettre poulailler, garage d'automobile. Je vendrai cette propriété pour $3500. dont $1,000. comptant et la balance au gré de l'acheteur.

Propriété No. 71 rue Lafontaine.— Maison de quatre logements, très belle maison, belle grande cave, remise avec chaque logement permettant d'aller à la remise sans descendre, lumière électrique dans chaque logement, grand terrain pour jardinage. Revenu: $576.00 par année, mais à partir du mois de mai nous retirerons $624.00 par année. Je vendrai cette propriété pour $4,500.00 dont $2000. comptant et la balance au gré de l'acheteur.

Coin des rues Ste-Marie et St-Antoine.— Belle propriété, trois beaux grands logements, belle grande cave de 7 pieds, très bien aérée, avec porte en arrière pour la rentrée des produits. Galerie en avant. revenu: $540.00 par année, mais au mois de mai nous retirerons $60.00 de plus soit $600.00 par année. Je vendrai cette propriété pour $5000.00 dont $2,000.00 comptant et la balance au gré de l'acheteur.

Propriété Coin Raymond et Lafontaine.— Maison de six logements dont quatre logements de 5 appartements et 2 logements de 4 appartements. Belle galerie en avant et en arrière, lumière électrique dans toute la maison, belle grande cave, beau grand terrain pour jardinage. Revenu: $936.00 par année. Je vendrai cette propriété pour $8.000. dont $2500. comptant et la balance au gré de l'acheteur.

EUGÈNE BENOIT
COURTIER
90 rue Sainte-Anne, SAINT-HYACINTHE

De nouvelles OCCASIONS vous sont offertes

VEUILLEZ LIRE CE QUI SUIT:

" Bloomers " pour dames, très bonne qualité, pour, . . la paire **.29**

" Bloomers " pour dames, qualité supérieure, pour, . . la paire **.39**

" Bloomers " en coton ouaté, pour filles, à . . . la paire **.50**

Caleçons longs, en tricot ouaté, pour fillettes. Grandeurs 22, 24, 26, pour seulement . la paire **.27**

Flanellette militaire, gris foncé, 36 pces de largeur, à la livre . . . **.55**

CHANCE EXCEPTIONNELLE
Coton ouaté " Fleece ", circulaire, pour camisoles d'hommes, 36 pcs de largeur, tant qu'il y en aura pour . la livre **.55**
PROFITEZ-EN

Flanellette "Edredon", très pesante, 28 pces de largeur, pour la verge . . . . **.49**

Coton blanc, circulaire, pour oreillers, de première qualité, 45 pces de largeur. Régulier .45 pour seulement . la verge **.35**

" Sateen " noire, beau fini lustré, 28 pcs de largeur pour seulement . la verge **.20**

MAGNIFIQUES COUPONS
de une à trois verges, en parfaite condition, pour être vendus à **PRIX REDUITS**, consistant en:

Coupons de soie rayon, longueur de 2½ vges. Le coupon pour **$1.00**

Coupon en crêpe de soie, longueur de 1⅓ de vge. Le coupon pour . . . . . **.90**

Coupons de soie noire, d'une très haute qualité, longueur de 2¼ vge. Le coupon pour seulement . . **$2.25**

Conpons en serge noire, longueur de 2½ verges. Le coupon pour seulement . . **$1.00**

Coupons de coton à tabliers, avec patron, longueur 3 verges. Le coupon pour **.30**

Une quantité de coupons très avantageux vous seront aussi offerts, si vous nous faites le plaisir d'une visite.

EMILE MEUNIER,
225 rue Cascades, Saint-Hyacinthe



LES ENFANTS indolents, chétifs, rachitiques ont besoin d'un aliment-tonique pour se refaire

FATHER JOHN'S MEDICINE fournit les éléments reconstituants que l'enfant requiert pendant la période de la croissance. Il confère la vitalité qui permet de résister aux attaques nouvelles de toux, rhumes et autres maladies plus graves. Les enfants l'aiment et le prennent volontiers. Procurez-vous-en aujourd'hui même une bouteille à la pharmacie. Pas de drogues ou d'alcool.

Plus de 70 années de VICTOIRES SUR LA MALADIE

La Bell Telephone Company et sa politique financière

SI la Bell Telephone Company obtient l'autorisation du Parlement, elle émettra de nouvelles actions à certains intervalles et pour des montants déterminés par les demandes de service auxquelles elle devra faire face.

Les nouvelles actions seront offertes en vente aux détenteurs actuels au pair ou au-dessus du pair, selon les conditions existantes dans l'opinion de la direction.

Cette méthode est la procédure exacte qui a permis à la Compagnie de construire le réseau actuel de Québec et Ontario.

Au cours des quarante-huit ans écoulées depuis sa formation, la Compagnie n'a jamais demandé, ni reçu du gouvernement aucun octroi ou subside.

Au cours de ces quarante-huit ans elle n'a jamais divisé son capital, ni émis d'actions qui n'ont pas été payées en entier au pair ou au-dessus.

Au cours de ces quarante-huit ans, bien qu'elle soit une des entreprises les plus considérables du pays, elle n'a jamais été exploitée au bénéfice de certains individus ou de certains groupes.

elle a rencontré sa double obligation

EN établissant et en suivant cette politique financière, la direction de la Compagnie n'a jamais perdu de vue la double obligation qui incombe à ceux qui exploitent une compagnie d'utilité publique.

Il existe d'abord l'obligation envers les usagers du réseau qui consiste à leur fournir un service adéquat aux plus bas taux possibles. Puis l'obligation envers les actionnaires de protéger leur propriété et de leur assurer un rendement équitable sur l'argent avancé pour la construction du réseau.

Ces deux obligations la Compagnie les a remplies scrupuleusement.

Elle a fourni le service tout en développant le réseau de quelques centaines de postes en 1880 à plus de 700,000 actuellement en service. Cette année, elle se propose de dépenser $27,000,000 pour développer et améliorer le réseau et ses projets pour les cinq années à venir comportent des déboursés de plus de $120,000,000.

Et elle a fourni le service à des taux très bas. Les taux que paient les abonnés de Québec et Ontario sont les plus bas au monde pour un service comparable. La Commission des Chemins de Fer a reconnu qu'ils sont les plus raisonnables en vigueur au Canada.

Les 15,300 propriétaires du réseau reçoivent un rendement équitable, mais pas davantage. La Compagnie n'a jamais distribué de "melons" ou de dividendes supplémentaires.

Un exemple typique c'est le cas d'un actionnaire qui acheta sur le marché au prix de 145 des actions de la Bell Telephone Company, il y a quinze ans et qui depuis a exercé ces droits en achetant de nouvelles actions à chaque émission.

Aujourd'hui son rendement annuel, sur l'argent versé pour l'achat de ces actions, est inférieur à 7 pour cent. Il est exactement de 6.9 pour cent.

dans l'intérêt national

LA direction ne favorise aucun changement de sa politique, parce que:—

1.—Les résultats de la politique de la Compagnie prouvent qu'elle a rempli sa double obligation envers les abonnés et les actionnaires et justifient la continuation de cette politique.

2.—Si la politique financière d'une compagnie d'utilité publique doit être fixée par le Parlement, elle devrait faire l'objet d'une législation générale qui s'appliquerait à toutes les compagnies, non pas à une seule en particulier.

3.—Un changement de politique n'est pas dans l'intérêt national; cela signifie que les épargnants canadiens seront incités à placer leur argent dans une foule de Compagnies d'utilité publique américaines que la Compagnie de téléphone doit concurrencer pour l'obtention de nouveaux capitaux, et qui ont l'habitude d'offrir en vente de nouvelles actions à leurs actionnaires.

La politique actuelle de la Compagnie pourvoit à l'expansion future du réseau téléphonique en retenant le concours des épargnants sérieux et encourageant dans l'intérêt national les Canadiens à participer au développement du Canada.

374

Les COURRIERS

STE-HÉLÈNE

M. l'abbé L. Forest chapelain au Juvénat Mont St-Bernard à Sorel est venu passer une semaine chez sa mère Mme Joseph Forest.

—M. le curé recevait dimanche la visite de son frère M. Auguste Lincourt, gérant du Grand Hôtel à St-Hyacinthe.

—Mlle Marie-Jeanne Lussier a été à St-Liboire passer une semaine chez son grand-père M. Joseph Tremblay.

—Dans la nuit du 21 janvier le feu a réduit en cendre une maison inhabitée appartenant à M. Alphonse Sicard de Montréal. Cette maison qui est au nord-ouest du village appartenait il y a 30 ans, à M. Victor Roy.

—:-o-:—

ST-HUGUES

On annonce pour les jours gras deux soirées à la salle municipale de St-Hugues. La première aura lieu le samedi 9 février, à 8 hres, et la seconde, le mardi gras 12 février, à la même heure. L'organisation fait de nouveau appel à toutes les personnes qui s'intéressent aux oeuvres paroissiales et les prie de prêter généreusement leur concours. Il y aura, en outre des deux parties de whist, musique, chant et amusements divers. De nombreux prix sont déjà installés au bureau de poste, et sont destinés à faire des heureux. Venez chercher votre part.

—Nous apprenons avec plaisir que Mme F. Giard se remet d'une attaque de grippe.

—Etaient de passage à Saint-Hugues lundi: M. Benoit, représentant la Great-West; M. Nadeau, représentant la compagnie Perrin; M. Noël, représentant la Caisse Nationale d'Economie; M. Gaudette, représentant la compagnie Fuller; M. Aimé, représentant la maison Lafrance et Sylvestre. C'est dire que notre paroisse a été assaillie par de bons voyageurs. Espérons que tous ces messieurs ont fait chez nous des affaires d'or.

—Notre bon curé s'est rendu la semaine dernière à Nicolet où il a assisté aux fêtes en l'honneur de Mgr Lahaie, supérieur du collège.

—Mme Léandre Dorais est décédée le trente janvier et ses funérailles ont lieu ce matin, vendredi à Saint-Hugues. Nous présentons nos plus vives condoléances à la famille.

—M. Hugues Gendron vient de se porter acquéreur de la propriété de M. Gaudreau au village.

—Les oeuvres paroissiales pour les derniers six mois ont données la jolie somme de $1394.17. Nos sincères mercis à tous ceux qui ont coopéré à ce succès.

—:-o-:—

STE-CÉCILE DE MILTON

Lundi eurent lieu les funérailles de M. Charles Bellefleur, décédé à l'âge de 85 ans. Il laisse un frère et une soeur et plusieurs neveux et nièces. La levée du corps fut faite par M. Cordeau et le service fut chanté par M. Phaneuf, curé de la paroisse assisté de M. Béland et M. Cordeau comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par M. Léo Bellefleur. Les porteurs étaient MM. Johny St-Jacques, Jos. Jacques Emile Maheu et Jos. Bouffard.

ST-DOMINIQUE

Dimanche a eu lieu chez M. Hormisdas Beaudry une belle fête de famille à l'occasion de leur noce d'or. Etaient présents, leurs enfants et petits-enfants, un grand nombre d'autres parents et quelques amis. Après le repas M. le vicaire bénit les deux jubilaires. Lundi matin, il y a eu une grand'messe chantée pour toute la famille.

—M. Ernest Dupont nous quitte pour aller demeurer à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Ernestine Bernard, organiste a été retenue chez elle par la grippe.

—La semaine dernière a eu lieu dans notre église le mariage de Mlle Albertine Bernard, fille de M. Hormisdas Bernard à M. Elphège Paradis d'Upton.

—Mercredi de cette semaine ont eu lieu à St-Pie les funérailles de Mme Jean-Baptiste Beauregard autrefois de cette paroisse et la sépulture a eu lieu en notre cimetière.

—Mardi dernier il y a eu souper chez M. Robert Leclaire du village. Parmi les invités ont remarquait, M. et Mme Amédée Leclaire, M. et Mme Edouard Leclaire, M. et Mme Napoléon Deslandes, M. et Mme Léonard Deslandes, M. et Mme Alfred Lapalme, M. et Mme Arthur Bruneau, et un grand nombre d'autres.

ST-THÉODORE

Il y eut dans la paroisse au cours de l'année 27 baptêmes, 21 sépultures, 7 mariages.

—M. et Mme Arthur Lefebvre de Knowlton étaient dimanche dernier chez M. A. Tremblay.

—M. Nap. Duhamel de Central Falls, passe quelque temps chez M. L. Brodeur.

—M. W. Bouthillette de New York est venu ces jours derniers visiter son frère M. D. Bouthillette.

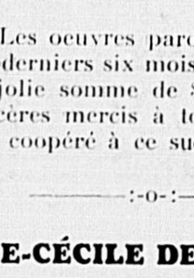
—M. et Mme Henry Lecompte et leur fils Emile sont partis pour un voyage de quelques jours à Montréal.

QUELQUES SPECIAUX

Eau de Javelle, 4 bout. pour	31c	Tomates, 2 boites pour	25c
2½ lbs de sucre pour	15c	Jell'o, 3 paquets pour	25c
Pêches, grosses boites	20c	Fèves en palettes, 3 btes pour	35c
Soupes Aylmer, la boite	10c		
Thé du Japon. Spécial	39c		

Ces spéciaux sont pour argent comptant seulement, et à partir du 1er au 7 février.

Epicerie C.-P. LABRECQUE,
65 rue Notre-Dame, Saint-Hyacinthe



"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, —quand votre sommeil est agité, —quand vous avez des douleurs dans le corps, —quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

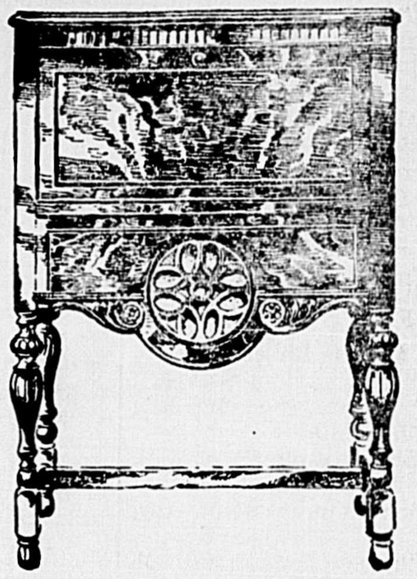
Le nouveau Plug in!

Radio Victor

émerveille ceux qui l'entendent

UN succès instantané! Il a conquis le Dominion tout entier. Voilà un autre produit Victor qui a fait sa marque!

Ce radio réalise votre rêve d'un radio parfait.— C'est un appareil sans défaut, — en trois beaux modèles. Pas d'accumulateurs, pas d'accessoires inutiles! Etablissez le contact électrique, — tournez le sélecteur unique des postes et soyez émerveillé.



Le modèle illustré ci-haut est le fameux Loeboy Victor, dessiné spécialement pour les marchands de radios Victor, en magnifique noyer ouvragé et sculpté. Muni du nouveau Radio Victor, du haut parleur Victor, complet avec les huit lampes et la corde de prise de contact, pour seulement

$285

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited

Licencié d'après les brevets des Radio Frequency Laboratories Inc.

RB1

AU BON MARCHE

90 rue St-Simon - ST-HYACINTHE, P. Q. - 138 rue Cascades

VENTE SENSATIONNELLE D'INVENTAIRE

Nombreux sont les clients qui ont su profiter des aubaines que nous leur avons offertes. "IL NE VOUS RESTE PLUS QU'UNE SEMAINE"

Vous qui n'avez pu vous rendre pour les premiers jours de notre GRANDE VENTE "D'INVENTAIRE" nous espérons que vous profiterez des avantages que nous vous offrons. En vous empressant de vous rendre à notre invitation d'ici au 9 février, vous pouvez encore gagner la douillette de satin.

Les heureuses gagnantes des primes données "GRATIS" la semaine dernière sont Mme Henri Grégoire de St-Hyacinthe, $10.00 pour la prime d'ouverture, Mlle J. Arpin de l'Hotel-Dieu une robe de crèpe, Mme Joyal, La Providence, $5.00 dans la boite de surprise.

EST-CE QUE CE SERA VOUS LA SEMAINE PROCHAINE?

NOUS VENDONS AUSSI LES MANTEAUX DE BAPTEME, DRAPS DE TETE ET LES BONNETS

100% LAINE

Combinaisons toute laine blanche, par côtes, très pesantes, voici une offre qu'il nous sera impossible de répéter de nouveau. Grandeur 34, 36, 38, 40, 42, 44. Régulier $2.75 pour **$2.19**

Camisoles et caleçons même marchandise. Grandeur 40, 42, 44. Rég. $1.75 pour . . . **$1.49**

COTON OUATE

Combinaisons de coton ouaté de première qualité. Grandeur 34 à 44. Rég. $1.50 pour . . . **$1.05**

Combinaisons 22 à 32. Rég. $1.00 pour **75c.**
Camisoles et caleçons pr hommes . . . **58c.**
Camisoles et caleçons pr enfants . . . **38c.**

TOILE PURE - IRISH LINEN

Il nous reste encore une petite quantité de notre fameuse toile d'Irlande à broder, pour linges de vaisselle et pour rouleaux. Rég. $1.10 pour . . **80c.** la lb.

PARDESSUS POUR HOMMES

NOUS AVONS ENCORE quelques pardessus pour hommes que nous vendrons à sacrifice. Grandeur 32, 34, 36, 38, 40, 42. Régulier $17.50 pour **8.95, 9.50, 10.75**

Aussi reefer petits capots bleu marin pour garçons toutes les grandeurs. Rég. 3.75 pour **$1.99**
Rég. 5.75 " **3.29**
Rég. 6.50 " **3.89**

Aux dames qui ont des petits garçons à habiller, nous conseillons de se rendre à notre magasin pour voir les quelques lignes qui nous restent.

Habits en tweed gris. Grandeurs 22 à 26, 3 ou 4 morceaux.

Nous avons un lot de coupons d'etoffes à robes que nous vendrons à sacrifice. Il y va de votre interêt de profiter de ces aubaines, car nous avons établi un prix pour chaque coupon.

NOUS VENDONS LES BOÎTES DE SURPRISES SAMEDI À 3 HEURES

— NOTES LOCALES —

M. Dessaulles mieux

L'état général de l'honorable Georges-Casimir Dessaulles, de cette ville, sénateur pour la division de Rougemont, accuse un mieux sensible. Toute crainte à son sujet, nous dit le Dr Eugène Turcot, son médecin, n'est pas totalement disparue, vu le grand âge du malade. On peut dire, cependant, qu'il y a raison d'avoir de l'espoir. Le sénateur Dessaulles, doyen du Sénat canadien, est retenu à sa chambre depuis quelque trois semaines. Il est âgé de 101 ans et trois mois.

———:-o-:———

Joyeux anniversaire

Une joyeuse réunion de parents et d'amis eut lieu récemment chez M. Aimé Morrissette, à l'occasion de l'anniversaire de Mme Morrissette, née Alida Rémy. Une adresse lui fut lue par M. E. Rémy, alors qu'une bourse lui était offerte. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Origène Morrissette, organisateur de la fête; M. et Mme Paul Morrissette ainsi que leur fils, Marcel, et leur fille Marie-Paule; M. et Mme Eugène Morrissette et leur fils Germain; M. et Mme Wilfrid Morrissette; M. et Mme Freddy Authier, Mlle Dorila Rémy; M. et Mme Z. Giasson; et leur fille Marie-Ange, tous de Ste-Madeleine; M. et Mme Eugène Rémy, M. Henri Rémy, de St-Hilaire; M. et Mme Euclide Deslauriers, de St-Charles-sur-Richelieu; M. et Mme Rodolphe St-Pierre, ainsi que leur fils Hilaire et leur fille Octavie; M. Arthur Borduas; tous de St-Thomas d'Aquin; Mlles Marie et Blanche Morrissette, M. et Mme Antonio Morrissette; M. et Mme Adélard Girard; M. et Mme Adélard Giard M. A. Giard; Mlle A. Giard; M. Zéphir Gosselin; M. et Mme Georges Giard; M. Georges Morrissette; Mlles Gabrielle Morrissette et Rosanna St-Pierre; M. Gaston Larocque; Mlle Corbeil; M. Emile Dupré; M. Albany Brunet; M. et Mme Albert Guertin, etc.

———:-o-:———

Remerciements

La famille Joseph Provost remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Rosario Provost, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière.

———:-o-:———

Au séminaire

L'équipe de gouret du Cercle Notre-Dame du Patronage de cette ville a rencontré celle du Séminaire, dimanche, le 27 janvier. La joute a été chaudement contestée, mais les collégiens se sont montrés supérieurs et gagnèrent avec le résultat de 2 à 0.

———:-o-:———

Service anniversaire

Mercredi prochain, 6 février, au Séminaire de Saint-Hyacinthe à 9 heures et 30, sera chanté le service anniversaire de feu l'abbé Joseph Jodoin, ancien curé.

———:-o-:———

Un ancien

M. Louis-Joseph Chagnon, traducteur officiel à Ottawa, vient d'être nommé président de l'Association Technologique de langue française, d'Ottawa. M. Chagnon, qui est originaire de Waterloo, est un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Feu Octave Robillard

Les funérailles de M. Octave Robillard, décédé ici à l'âge avancé de 91 ans et quatre mois, ont eu lieu à la cathédrale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, le service chanté par M. l'abbé Charles-Emile Hétu, assisté de MM. les abbés Victor Quintal et Philippe Breton, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. R. Daigle, C. Bolduc, A. Cyr, A. Boulay, R. Tétreault et J. Baillargeon. Outre son épouse, née Amanda Deslandes, le défunt laisse son fils, Octave, facteur de cette ville; sa fille, Mme Joseph Lapierre, (Marie), de Saint-Pie-de-Bagot; ses brus, Mmes Joseph et Walter Robillard.

Le bazar

C'est jeudi, le sept février, que s'ouvrira notre Bazar annuel: *notre* Bazar, la belle oeuvre de Saint-Hyacinthe, maintenant centenaire, et dont les recettes étonnantes remplissent d'admiration les étrangers.

Il faut le dire et le répéter, notre ville a une réputation de charité unique et bien méritée.

Les oeuvres s'y multiplient et la population ne s'accroit pas plus que la fortune des habitants de la ville et de la campagne; et cependant, chaque organisation reçoit le secours qu'elle attend, et il semble que ce que l'on donne à l'une n'enlève rien à l'autre.

Nous avons donc le ferme espoir que le bazar de cette année donnera beaucoup d'argent pour les pauvres dont les besoins sont grands. Le travail n'est pas régulier, il y a encore de la maladie et les sociétés de charité ont à répondre à un grand nombre de sollicitations.

Je sais qu'à l'Hôtel-Dieu il y a tous les jours des demandes nouvelles, ce qui veut dire, des charités nouvelles: vieillards recueillis, enfants adoptés, les abandonnés arrivent à l'Hôtel de Dieu où les Filles de Dieu leur donnent généreusement l'hospitalité pour faire honneur à la maison de leur Père.

Plus nous aidons les Soeurs Grises, plus elles peuvent secourir de misères, car leur bonne volonté et leur charité ne suffisent pas pour nourrir et vêtir ces centaines de miséreux qu'elles hospitalisent. Il faut de l'argent, et c'est à vous tous que nous en demandons.

Si l'on pouvait connaître le dévouement des religieuses! Nous savons vaguement qu'elles font du bien, mais des précisions acquises par la visite de leurs salles, nous feraient voir leur héroïsme; il est tel que nous reculerions devant la moitié de la tâche de chacune de celles qui soignent par exemple les vieillards et les pauvres vieilles!

Associons-nous à ces anges de charité en donnant ce que nous pouvons: notre temps, notre travail, notre présence au bazar, notre argent, notre encouragement sous toutes les formes.

Que la modicité de la somme dont nous pouvons disposer ne soit pas un obstacle à notre assistance au bazar: c'est l'endroit par excellence pour constater que les petites aumônes finissent par faire de très grosses sommes.

Dame de charité

———:-o-:———

Feu Sr Dorval

La Révérende Soeur Dorval, née Cordélie Dorval, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée samedi dernier à l'Hôtel-Dieu de notre ville. Elle était invalide depuis de nombreuses années. La défunte était âgée de 83 ans; elle était née à St-Césaire de Rouville, en 1846, et avait fait profession à Saint-Hyacinthe en 1879. Elle avait été supérieure de l'Hôpital Sainte-Marie de Lewiston pendant plusieurs années. Elle était la tante de Mgr L.-V. Thibaudier, P.D., curé de Gentilly. Les funérailles ont eu lieu mardi, à 9 heures, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

Elections s.-annuelles

La succursale de Saint-Hyacinthe, de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, a fait dimanche dernier ses élections semi-annuelles. Quatre membres du comité de régie, M. Odilon Rochefort, président; Mandus Bienvenu, vice-président; Armand Mongeau, commissaire - ordonnateur; et Omer Duclos, directeur, sortaient de charge. Les trois premiers furent réélus, cependant que M. Omer Duclos était remplacé par M. Adélard Bélisle.

———:-o-:———

A Québec

MM. François Jetté et Paul Lussier, respectivement président et secrétaire de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe, étaient à Québec cette semaine. Ils ont assisté à une importante réunion de la *Provincial Auto League*, dont M. Jetté est vice-président.

Dommages de $4,500

Le feu a fait rage pendant une heure et demie, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, dans le quartier commercial de Saint-Hyacinthe. Il s'est déclaré vers 5 heures 15 du matin, samedi, matin, dans la cave du Restaurant Parisien, 120 rue Cascades, propriété de M. Léo Lassonde. Les pompiers, sous la direction du chef Adjutor Bourgeois, mirent plus d'une heure à s'en assurer la maîtrise. La plupart des voisins eurent à souffrir de l'eau et de la fumée. Les dommages sont en tout de quelque $1.500. Ceux qui les subissent sont, outre M. Lassonde, MM. Henri Vermersch, fleuriste, Charles Forget, marchand de chaussures, Armand Brousseau, marchand, M. Cadieux, un locataire du premier étage, M. B. Bélanger et Mme Z. Blanchard, propriétaires des deux immeubles atteints.

———:-o-:———

Feu Mme J.-H. Daniel

Les funérailles de Mme J.-H. Daniel, née Evelina Casavant, décédée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Basile Benoît, le service chanté par le R.P. D.-A. Turcotte, O.P., curé de Notre-Dame, assisté des RR. PP. Nicolas Ferron, O.P., et F.-M. Gauvreau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Z. Delisle, H. Blanchard, A. Gaulin, R. Delisle, N. Cardinal et F. Gaulin. La défunte, qui était âgée de 48 ans, est décédée après quatre mois de maladie. Outre son époux, elle laisse ses filles, la R. S. Sainte-Jeannette-Daniel, des SS. de La Présentation-de-Marie, et Mlle Berthe Daniel; ses soeurs, Mme Vve Moïse Houle, (Angelina) de La Providence; Mme Réal Delisle, (Florinda) également de La Providence.

Témoignages de sympathie:

Couronnes de fleurs: ses enfants; une gerbe, par M. et Mme F. Gaulin, de Worcester.

Bouquets spirituels: Mlles Laura et E. Gaulin; Mme J. Comeau, M. et Mme Pierre Granger, M. et Mme A. Gaulin, famille Bolduc, Fernando Gaulin, Réal Délisle, Amanda Côté, M.-D. Arpin, Anthime Gaulin, les élèves de l'Académie Notre-Dame de Lorette, L. P. Gaucher, L. Gaulin, C. Barabé, A. Lamarche, B. Choinière, D. Proulx, M. Houle, A. Lusignan, Arthur Archambault et les noviciats eds RR. SS. de La Présentation de Marie.

———:-o-:———

Chez les damistes

Le concours de dames, à la Philharmonique, se continue régulièrement. Nombre de personnes le suivent au jour le jour, y prenant un grand intérêt. On trouvera ci-après les résultats ud concours, à date:

CLASSE "A"

P. Dulude, ½ sur 3; P. Lizotte, 1 sur 3; J. Senecal, 1 sur 2; A. Guilbert, 1½ sur 2; D. Després, 1 sur 2; A. Millette, ½ sur 3; N. Lafrance 3 sur 3; L. St-Amant, 2 sur 3; E. Gendron, 1½ sur 2; J. St-Georges, 1 sur 3; L. Vandal, 1 sur 2.

CLASSE "B"

D. Labossière, 1 sur 3; R. Archambault, 1 sur 2; A. Laporte, 4 sur 4; L. Barsalou, 1 sur 3; O. Bonin, 3 sur 4; A. Lareau, 2 sur 3; E. Désautels, 3 sur 3.

———:-o-:———

Le radio

Le prochain concert du poste radiotéléphonique CKSH sera irradié dimanche prochain, à 4 heures 30 de l'après-midi. Il est oragnisé par la *Southern Canada Power*.

———:-o-:———

Transaction

M. Walter Gilby, de cete ville, vient de se porter acquéreur de la propriété de Mme Ls Marier, rue Dessaulles, en face de l'Hôpital Saint-Charles.

———:-o-:———

Ce concert annuel

Le concert annuel de la Société Philharmonique, orchestre et fanfare, aura lieu le 28 février prochain, sous la direction du professeur Léon Ringuet.

L'Eglise et le peuple

Le R.P. A. Bissonnette, O.P., du couvent dominicain de notre ville, a donné une conférence au Patronage dimanche dernier, sous les auspices de la Ligue des Anciens Retraitants. Il a développé le sujet suivant: *L'Eglise et le peuple*. Après un superbe tableau de la société païenne, au temps des apôtres, le conférencier fait ressortir le beau travail de saint Paul dans l'Eglise, qui s'était donné pour mission de réformer la société en commençant par le peuple, c'est-à-dire les esclaves et les pauvres. Pour faire contraste, l'orateur met l'oeuvre de saint Paul en regard de celle de Nicolas Lénine, l'apôtre du bolchévisme, oeuvre de sang et de ruine dont la Russie actuelle se meurt. Suivons saint Paul, qui veut élever le peuple et le conduire à Dieu, conclut-il, de préférence aux hâbleurs qui tiennent la société en révolte contre la religion afin de l'exploiter avec plus de facilité.

M. Anatole Brais, président de la Ligue des Anciens Retraitants, présenta le conférencier. M. l'abbé Joseph Laferrière, professeur au Séminaire et aumônier de la Ligue, le remercia. Le professeur J.-E. Paquin et se artistes contribuèrent grandement au succès de la soirée.

———:-o-:———

Feu Sr Hermine

La R. Soeur Hermine, née Hermine Leblanc, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée samedi dernier à l'Hospice Saint-Antoine de Woonsocket, R.I., après une maladie de quelques jours. La défunte était âgée de 65 ans. Elle était originaire de Saint-Denis-sur-Richelieu et avait fait profession en 1899. Les funérailles eurent lieu mercredi matin, à 9 heures, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

Médaille de bronze

Un de nos concitoyens, M. Victor Blanchard, conducteur sur les trains du Chemin de Fer Canadien National, a été l'objet d'une belle fête à Drummondville, mardi dernier. M. Blanchard, comme on se rappelle, sauva un de ses compagnons de travail, lors du grave accident de chemin de fer qui survint à Drummondville, le 8 avril dernier. Les autorités du chemin de fer, de concert avec la population de Drummondville, lui offrirent une magnifique médaille en bronze. La compagnie avait mis tout un train à la disposition de la famille Blanchard et de ses amis, pour se rendre ce jour-là à Drummondville, les employés du train ayant donné leurs services gratuitement pour la circonstance. Parmi ceux de la région qui étaient présents à la fête, M. et Mme Victor Blanchard, Mlle Mignonne Blanchard, MM. Réal et Jules Blanchard, M. et Mme Ant. Jarest, J.-P. Lazure, J.-D. Caron, A. Thibault, A. Bilodeau, A. Beauregard, Hector Rivard, Joseph Morin, Mlle Cécile Rivard, MM. J. Lemonde, E. Guy, A. Léveillé, A. Saint-Roch, Normand Beauregard, M. Bourgeois, Jos. Lussier, Emilien Guertin, Jean Gladu, Jos. Lemonde, M. Léveillé, A. Drolet.

———:-o-:———

Nouvel orgue

S.G. Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal a béni cette semaine le nouvel orgue du Mont Ste-Marie. Monsieur le chanoine Harbour, curé de la basilique, dans une magnifique allocution a démontré le rôle de l'orgue à l'église.

M. Paul Doyon, ancien élève de Nazareth, prix d'Europe, licencié de l'Ecole normale de musique de Paris, organiste à Notre-Dame de Grâce a exécuté avec brio le programme suivant:

Fugue en mi bémol, Bach; Coucou, Daquin; Fugue en do majeur, Buxtehude; Soeur Monique, Couperin; Noël, (No 10), Daquin; Cantabile (4e symphonie), Widor; Prélude, Fugue, Variations, Franck; Marche des Rois Mages, Dubois; Berceuse, Vierne; Divertissement, Vierne.

Le nouvel instrument sort des ateliers de la Cie d'Orgues Canadiennes, de Saint-Hyacinthe.

Les maladies graves

L'intense campagne menée depuis quelques années, dans la région de Saint-Hyacinthe, contre la tuberculose, la mortalité infantile et les maladies contagieuses, commence à produire de salutaires effets. La campagne fut organisée par l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, ainsi que par le Dispensaire Municipal Anti-Tuberculeux et de Puériculture, que dirigent respectivement les docteurs Gaudias Choquette et Ovila Desmarais. Exception faite pour la tuberculose, qui fait encore des ravages considérables dans cette partie de la province, et qu'on a autant de difficulté à découvrir qu'à enrayer, des progrès remarquables ont été enregistrés dans la prévention de la mortalité infantile et des maladies contagieuses en général.

En 1926, dans les deux comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, on a enregistré 150 cas de mortalité infantile, soit un taux de 146.6; dès 1927, le chiffre tombe à 132 cas, avec un taux de 128.7; et en 1928, pour les onze premiers mois de l'année, le nombre des décès n'est plus que de 110, soit un taux de 124. Au chapitre des maladies contagieuses, on a enregistré en 1926, 46 cas, soit un taux de 125.2; en 1927, 33 cas et taux de 86.7; en 1928, pour onze mois, 19 cas et taux de 55.1. Le taux est ici établi sur une base de 100.000 âmes de population.

Le tableau est un peu moins brillant au chapitre de la tuberculose. On note d'abord des progrès, puis il y eut regression. En 1926, 53 cas et taux de 144; en 1927, 51 cas et taux ed 121.4; en 1928, onze mois, 57 cas et taux de 165.2. Comme pour les maladies contagieuses, le taux a pour base 100.000 âmes de population. D'après le témoignage du Dr Gaudias Choquette, il faudra encore une bonne dizaine d'années de travail avant qu'on puisse songer à enrayer sérieusement le mal. Les cas sont non seulement nombreux, mais ils sont ordinairement ignorés des médecins, cachés par les familles des malades. C'est dans les campagnes, encore plus que dans les centres, qu'on les trouve. Une intense campagne d'éducation ardemment poursuivie, en viendra seule à bout.

———:-o-:———

La St-V.-de-Paul

Mardi soir de cette semaine, 29 janvier courant, avait lieu dans les salles des Oeuvres paroissiales, rue Girouard, l'assemblée annuelle des membres de la Conférence Saint-Vincent de Paul, de Saint-Hyacinthe. L'assemblée était sous la présidence de M. le chanoine P.-N. Desmarais et M. l'abbé Hugues Lafontaine, curé du Christ-Roi, était à ses côtés.

Au cours de l'assemblée les membres procédèrent à l'élection des officiers pour le terme 1929. Le résultat du vote fut le suivant: président, M. Victor Hébert, échevin; vice-président, M. L.-A. Beauregard; secrétaire, M. Jos. Choquette; trésorier, M. Benoit L'Homme; directeurs, MM. Camille Hubert, S. Trahan, Jos. Michaud, H. Ménard et le docteur A.A. Lefebvre; enquêteurs, MM. S. Trahan, L.-A. Beauregard, A. Légaré et J. Michaud.

M. le chanoine P.-N. Desmarais curé de la cathédrale, et M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé du Christ-Roi, ont été élus aumônier de la Conférence.

———:-o-:———

De Québec

Le Patronage Saint-Vincent-de-Paul de cette ville recevra l'équipe de gouret "Laval" du Patronage de Québec. La rencontre aura lieu, dimanche soir, à 8 hres. Tous les amateurs de gouret sont cordialement invités à y assister.

———:-o-:———

Remerciements

La famille Robillard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son chef, M. Octave Robillard, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

Véritable razzia

Les agents préventifs du ministère des Douanes et de l'Accise, d'Ottawa, ont fait une véritable razzia à Saint-Hyacinthe, samedi dernier, chez nombre de gens accusés d'avoir en leur possession, ou d'avoir vendu des liqueurs falsifiées. Ils ont opéré, presque coup sur coup, une vingtaine de saisies. Les noms des personnes impliquées ne sont pas révélés, mais il se dit couramment, dans la rue, que des citoyens assez en vue seraient mêlés à l'affaire. En attendant, les boissons saisies ont été envoyées à Ottawa, pour analyse. Le grand connétable a aidé les agents préventifs dans leur travail.

———:-o-:———

L'U. St-J. du Canada

La succursale Saint-Hyacinthe, de l'Union Saint-Joseph du Canada, a tenu dimanche dernier son assemblée générale annuelle, au cours de laquelle eurent lieu les élections de l'exécutif, pour l'année 1929. M. Eugène Sauvé, représentant le bureau-chef, d'Ottawa, était présent. Les élections donnèrent les résultats suivants: président, P.-A. Delorme; premier vice-président, C. Quintal; second vice-président, F. Trahan; secrétaire, Albany Blanchard; trésorier, Arthur Frenière; censeurs, F. Phaneuf, L. Ringuet, Alb. Frenière; visiteurs des malades, Ph. Sansoucy et L. Boivin; commissaire-ordonnateur, E. Jubinville.

M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, qui était présent, fut invité à adresser la parole, ce qu'il fit volontiers. Il félicita d'abord les membres de la société de leur geste de prévoyance en protégeant leur famille contre la maladie ou la mort de leurs membres. Il donna quelques conseils, très à propos, dictés par la sagesse et l'expérience.

M. Eug. Sauvé, organisateur en chef de la société parla avec connaissance de l'oeuvre poursuivie par l'Union St-Joseph du Canada, société essentiellement catholique et canadienne française, qui s'est donné pour mission de grouper les nôtres dans la province d'Ontario. C'est grâce à elle que nos frères de là-bas ont pu offrir cette belle résistance dans leur défense et leur lutte pour garder leur langue. Il donna une fière leçon de patriotisme à ceux des nôtres qui versent leurs économies à des sociétés ou organisations neutres ou étrangères, lesquelles se servent de cet argent pour diminuer l'influence sociale et économique des Canadiens français.

Il parla aussi des finances de la société: fonds de réserve d'au-delà de $3.500.000, valeur des polices qui s'élève à plus de 100%. La société ayant versé depuis sa fondation plus de $7.000.000, à ses membres ou à leur famille.

M. le professeur J.-E. Paquin, au nom des membres remercia M. Sauvé.

———:-o-:———

Pour le championnat

M. Henri Laframboise, fils de M. Jules Laframboise, autrefois de Saint-Hyacinthe, a pris part au récent tournoi de tennis d'intérieur, pour le championnat du Canada.

———:-o-:———

Bureau de bourse

MM. Savard, Gélinas et Plow, de Montréal, ont ouvert à Saint-Hyacinthe, depuis quelque temps un bureau de bourse régulier, avec télégraphiste attaché à l'établissement. On peut y suivre les fluctuations de la cote de minute en minute, tout comme chez les courtiers de Montréal. Le bureau est relié, par fil direct, avec la Bourse de Montréal, le Curb de Montréal et la Bourse de New York. Il est sous la direction de M. R.-N. Trudeau, de cette ville.

———:-o-:———

Nous corrigeons

Il s'est glissé la semaine dernière, dans notre journal, une légère erreur. C'est le Dr Jean Morin, fallait-il lire, et non pas le Dr D. Morin, qui sera en charge du service de Radiographie, à l'Hôpital Saint-Charles.

Les COURRIERS

S.-CÉSAIRE

Ce sera bientôt le bazar; oeuvre de dévouement et de récréations pour nous. L'organisation soignée a droit d'espérer de très nombreux visiteurs. Les portes s'ouvriront le 8 du mois courant, pour se refermer la mardi soir.

—La salle des Forestiers Catholiques s'égayera mardi, le 5 février, d'un groupe distingué qui prendra part à la soirée de cartes, laquelle précédera le bazar de chaque année. Elle sera agrémentée des pièces musicales, de récitations et autres distractions mises au programme. Notre ville compte des talents cachés; il est bon faire apprécier ces artistes de "chez-nous".

—Passaient quelques jours à Montréal M. et Mme A. Phaneuf, Mme Henri Grisé et sa jeune fille, Mlle Berthe, Mlle Bertha Forget à l'occasion d'un anniversaire d'amie; Mlles Cécile et Gabrielle Grisé à Granby et Bedford Mlle Rhéa Courtemanche, Mme McDuff à Marieville, Mlle Alice Charbonneau à Granby, M. et Mme Z. Poirier, M. et Mme Chs H. Grisé visitèrent l'exposition d'automobiles; ce salon somptueux déploie tant d'attraits qu'il appelle les foules, tant féminines que masculines à le voir visiter.

—M. Nap. Ouimet, un des actionnaires de la Rouville Canners Ltd, instituée en notre ville, il y a deux ans a pris part au congrès des fabricants de conserves à Chicago, Ill.

—M. E. Coderre de Holyoke, Mass., aime chaque année revenir saluer la terre canadienne. Ici, il est l'hôte de Mme G. Tétreault et ses parents très nombreux; il fit un séjour à Montréal St-Hyacinthe, St-Paul et St-Pie. M. Gaston Laporte de Montréal, est de passage chez M. et Mme A. Phaneuf.

—La patinoire publique voit la gaieté inlassable de ses abonnés; les parties de gouret se succèdent chez l'une et chez l'autre glace; au collège, les clubs St-Césaire et Granby firent lutte très intéressante, l'honneur marqua 2 à 1 en faveur du CSC. La prochaine équipe sera faite les nôtres du village et du collège. A qui sera la palme? l'avenir le dira.. La joûte sera forte, les joueurs étant des amateurs égaux.

—M. et Mme H. Blais sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis qu'un chérubin leur apporte le 2e diamant à leur couronne. Le bébé rose à son entrée au monde a reçu pour nom "Madeleine" et les parrain et marraine sont M. et Mme L. Grisé oncle et tante de l'ange nouveau.

—Samedi en notre église fut chanté le libéra de Mme J.E. Gaboury, co-paroissienne de jadis. La mort l'a prise à 83 ans à la maison-mère des Soeurs Grises rue St-Mathieu, Montréal. Parmi les parents, les amis du village et d'ailleurs, on remarquait M. R. Pelletier de Marieville, M. H. Dorval, Dr de Montréal, Mme H. Dubreuil, M. H. Neveux, M. le maire, H. Grisé, le notaire Dussault, M. C.A.M. Bernard, M.P.P. M. et Mme Arès, M. Noiseux notaire, M. A. Plamondon de Montréal, M. et Mme F. Chabot, M. et Mme H. Authier, M. Adrien Plamondon, de Montréal, M. P. Métivier, MM. R. et N. Dubreuil, E. Nadeau, M. Timothée Loiselle, aujourd'hui de Montréal, Mlles L. Guertin, J. Grisé, Y. Phaneuf, T. Chabot, E. Berthiaume, P. Juneau Mme L. Tétreault. Les Religieuses de la Présentation de Marie et les Religieuses de Ste Croix étaient représentées; son fils Dom Pacôme, abbé mitré de La Trappe d'Oka, n'a pu présider à ce libéra, mais il s'est rendu pour officier à la sépulture qui eut lieu à Montréal; son fils le sous-ministre des postes à Ottawa suivait le cortège funèbre. Au choeur prenaient place, l'abbé Henri Gaboury, l'abbé J.P. Plamondon, parents de la défunte, le Rév. P. Darches, curé. A l'orgue, Mlle Fontaine s'est rendue digne, comme toujours de son calvier; le jeu est émotif sous sa main habile. Deux voitures de fleurs accompagnaient la tombe où dort du sommeil sans fin, la disparue. Mme Gaboury fut des nôtres étant née chez nous et y ayant demeuré de longues années. A la sortie, MM. Emile Gour, et Germain Lefebvre, chanteurs de Montréal, bien connus firent vibrer la voûte sainte de leurs voix sublimes, en entonnant le Crucifix de Faure.

La famille et les amis de Montréal étaient venus par convoi spécial.

—:-o-:—

ST-DAMASE

—M. le notaire Roméo Bruneau a donné une petite soirée. Parmi les invités on remarquait, Mme Napoléon Gauthier, Wilfrid Pion M. et Mme P. Jodoin, M. Victor Choquette, Germain Foisy, Dr Hervé Gagnon.

ST-OURS

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Azilda Sansoucy. La bannière de la congrégation des Enfants de Marie dont la défunte faisait partie précédait le corbillard; les porteuses des cordons de la bannière étaient Mlles Flore Girouard et Marie Louise Gaudette et M. Etienne Morin portait la bannière; les porteuses, Mlles Louisia Potvin, Amanda Dufault, Honorine Daigle, Victoria Larue, Alida Allaire, Rose Anna Gendron. Les porteurs, MM. Arthur Proulx, Jos. Arpin, Horace Bourré, Paul Bourré, Pierre Potvin, Hormisdas Lusignan. Le service fut chanté par le chanoine J.A. Foisy, curé, assisté par l'abbé Ernest Bouvier curé de St-Roch et l'abbé Albert Renaud, vicaire. A l'offertoire, un duo fut exécuté par MM. E. Bertrand et G. Mathieu; à l'issu du service les Enfants de Marie ont chanté "A l'autel de Marie nous te disons adieu" soliste Mlle Imelda Rajotte; le choeur composé de Mlles Laurentine Guertin, Jeannette Mogé, Eva Millette, Amanda Desmarais, Blanche et Alice Gibault.

L'orgue était tenu par Mlle Rose Hermina Mathieu.

L'Eglise est un parterre où chaque fleur à sa place, son parfum, sa rosée, où toutes ne sont que pour la gloire de N.-Seigneur.



Gratis, incroyable, mais vrai

Montre-bracelet, montre de poche, collier de perles et allumeur automatique. Procurez-vous ces quatre articles gratuitement, en vendant 20 bouteilles de parfum seulement à 25 cents chacune. Les primes sont envoyées 24 heures après réception de l'argent. Ecrivez aujourd'hui à la maison de confiance.

LA CIE du COMMERCE PAR la POSTE
Boîte Postale 1685, MONTREAL, P.Q.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline--Lithinée--Pétillante--Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Prix 60c. Franco par poste 68c. sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

L'INFLUENZA
et les tablettes Nevralgol Faguet

Ces TABLETTES NEVRALGOL FAGUET sont aujourd'hui le médicament le plus actif et le plus efficace connu contre la GRIPPE, disent les médecins. Les NEVRALGOL sont aussi bien indiquées contre les Névralgies, Rhumes, Bronchites, maux de dent, de tête, spécialement pour la GRIPPE et toutes douleurs RHUMATISMALES. Prix 25 cts la boîte dans les principales Pharmacies, ou directement à

Cie des Produits Faguet, Ltée,
26, rue LAVAL QUEBEC



Nouvelle Harmonie

en couleurs plus Gaies!

Un nouveau et extraordinaire instrument de musique revêtant un cachet aussi inusité que la musique du nouveau Victrola *Orthophonic* elle-même.

Cet instrument ne connait pas d'équivalent sous le rapport de l'efficacité et sa forme est aussi nouvelle que le jour de demain—et cependant il incarne des particularités de style d'une époque reculée de deux cents ans. La note dominante de ce modèle, inspiré de la récente Exposition des Arts Décoratifs de Paris, est la couleur—couleur riche et vibrante d'harmonie. Vous devez le *voir* car l'illustration du journal est absolument inapte à vous donner une idée fidèle de son apparence gracieuse.

Le Victrola Orthophonic 8-36 réunit toutes les qualités particulières au fameux modèle "Credenza" qui a établi la réputation du procédé Orthophonic en un seul soir. Il incorpore le principe contrôlé par Victor de "l'équilibre des résistances" ou de "l'impeccable diffusion des ondes sonores".

L'assortiment des nouveaux Victrolas Orthophonic comprend de magnifiques modèles avec ou sans radio, façonnés avec art en noyer fin ou acajou. Ces appareils sont livrés avec moteur électrique sur demande moyennant un léger montant additionnel. Tous les modèles sont pourvus d'un frein automatique. Ces instruments se vendent depuis $2300 jusqu'au modique montant de $115, à conditions faciles chez tous les vendeurs des produits "La Voix de Son Maître".

Le nouveau

Victrola
Orthophonic
"True to Sound" Trade Mark Reg'd

Orthophonic—mais seulement s'il porte la marque de commerce ci-dessous



Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montreal

BF-1

Prouvé! le plus rapide, le plus beau, le plus solide des autos en bas de $1,500

ERSKINE SIX
de Studebaker

$1095 Sedan 2-portes
f. à b. Walkerville



SEDAN ROYAL ERSKINE SIX.—*roues de bois et support pour valise dans l'équipement régulier*
$1325, *f. à b. Walkerville*, *Roues de fil de fer, pneu de rechange et taxes gouvernementales en plus*

LE Erskine Six STUDEBAKER fait 1000 milles en 984 minutes, établissant ainsi un record inégalé, en fait de vitesse et d'endurance, par aucune voiture de moins de $1,500. Cette vitesse et cette endurance sont alliées à des carrosseries d'un luxe extrême. L'huile du moteur ne se change que rarement. Une demi-heure au volant vous aura convaincu. Pourquoi ne pas acheter aujourd'hui.

Six modèles Studebaker-Erskine, $1095 à $3395, f. à b. Walkerville

GRÉGOIRE DUPONT,
Rue Laframboise, St-Hyacinthe

Si vous cherchez le plus fin des Thés Verts--le voici

THÉ DU JAPON

"SALADA"

Tout frais des plantations

Les COURRIERS

ST-DOMINIQUE

Hier, on fêtait dans notre village, les noces d'or de M. et Mme Hormisdas Beaudry. La fête débuta par une grand'messe solennelle, chantée aux intentions des jubilaires, par M. le curé N.P. Bélanger, et à laquelle assistaient de nombreux parents et amis.

Un magnifique banquet avait été préparé pour le midi, à la demeure de M. Beaudry, et une quarantaine de convives s'alignaient autour de cette table hospitalière. Outre les jubilaires, nous avons remarqué les personnes suivantes: M. l'abbé H.P. Bélanger, curé, M. l'abbé C. Cournoyer, vicaire, M. et Mme Wilfrid Beaudry de St-Pie et leurs enfants, M. et Mme Osa Plouffe de St-Dominique et leurs enfants, Mlle Marie-Anne Beaudry de St-Dominique, M. et Mme Joseph Hubert, Mme Corine Lebrun et ses enfants, M. et Mme Camille Hubert M. et Mme Wilfrid Dupont et leurs enfants, de St-Hyacinthe, M. et Mme Wilfrid Lapalme, M. R.N. Côté et Mlles Edwidge et Aurore Côté, M. et Mme Hormisdas Chagnon de St-Dominique.

Après le dîner, M. le curé et M. le vicaire durent se retirer pour se rendre aux vêpres, et pendant que M. le curé s'excusait de ne pouvoir revenir continuer la fête, vu le mauvais état de sa santé, M. le vicaire laissait entendre qu'il serait de retour aussitôt libre. Il tint parole et à trois heures, son retour déclancha la dernière étape de cette fête intime. Une adresse fut lue aux jubilaires par leur petite fille Mlle Lucienne Plouffe, des allocutions furent prononcées par M. le vicaire C. Cournoyer, et par M. R. N. Côté, gérant local de la Banque Canadienne Nationale, des petites récitations appropriées à la circonstance furent débitées par les petits-fils et petites-filles des jubilaires: M. Jean-Paul Beaudry, Mlles Madeleine et Florestine Beaudry et Thérèse Plouffe, de même que par leur petite-nièce, Mlle Marie-Paule Lebrun. Il y eut aussi chants et déclamations par presque tous les invités.

M. et Mme Beaudry reçurent de nombreux cadeaux: un médaillon de la Sainte-Vierge, incrusté d'or, de la Révérende Mère Supérieure des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, au nom de leur fille, la Révérende Soeur St-Hubert de la même communauté; un magnifique livre de prières et un chapelet monté en or, de même que plusieurs pièces d'or.

Des lettres de félicitations leur furent adressées par les RR. SS. Bourbonnière, Gadbois et St-Elie, leurs parentes, des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, M. et Mme A.X. Hubert de St-Léonard d'Aston, M. H. Hubert de St-Wenceslas, M. et Mme Florendo Martin de Montréal, M. et Mme Henry J. Holthaus de Troy, N.Y., M. et Mme Emile Mercier de St-Jean, M. et Mme J.A. Comeau de Danville, Mlle A. Dupuis de Sherbrooke, et autres.

M. et Mme Beaudry eurent dix enfants, dont six moururent en bas âge et quatre vivent encore: R. Soeur St-Hubert, (Marie-Louise), des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, actuellement en mission à Le Pas, Manitoba, Wilfrid de Saint-Pie, Mme Osa Plouffe (Marie-Rose) et Mlle Marie-Anne Beaudry de St-Dominique.

Nous souhaitons à ces chers jubilaires de vivre encore de nombreuses années, remplies de joie et de consolations, et exemptes de maladies et de soucis; et nous espérons que dans dix ans, nous pourrons fêter encore leur anniversaire de mariage en incrustant le diamant à la couronne de vertus qui ceint leurs vénérables fronts.

GRATIS

A toute personne de 40 ans ou plus souffrant de l'incontinence ou retention d'urine, maladies de vessie, rognons, glandes prostates, perte de vitalité, débilité générale. Nous enverrons gratis notre brochure expliquant ces maladies, aussi notre recette vous indiquant les moyens à prendre pour vous débarrasser de ces maladies. Donc écrivez de suite pour avoir recette gratuite.

INDIANA HERB'S CO. ENRG.
2391 rue Aylwin Montréal
1 fév.

ST-VALÉRIEN

Le 21 janvier dernier, Saint-Valérien perdait une de ses plus anciennes paroissiennes, en la personne de Mme veuve Maxime Frégeau, née Célina Barré. Après quelques jours seulement de maladie, elle mourait à l'âge de 86 ans, en la demeure de son fils, M. Hormisdas Frégeau. En plus de son fils, trois filles lui survivent. Ce sont: Mmes Napoléon Côté, Philomène, de St-Valérien; Eloi Laflamme, Rosanna, d'Upton; et Arthur Goyette, Rosalie, de St-Valérien.

Les funérailles eurent lieu mercredi, le 23. Le service fut chanté par M. le vicaire, assisté de M. le curé Guillet et de M. l'abbé Etienne Cordeau.

Conduisait le deuil, le gendre de la défunte, M. Eloi Laflamme. Les porteurs étaient ses quatre petits-fils, MM. Constant et Josaphat Goyette de Saint-Valérien, Valérien et Eloi Laflamme d'Upton, ainsi que MM. Ovila Lapalme de Granby et Gédéon Demers de Saint-Dominique, ces deux derniers époux de deux petites-filles de la défunte.

Outre les nombreux témoignages de sympathie offerts par des parents ou amis de la famille, il y eut offrandes de messes par Mme Ovila Lapalme de Granby, et bouquets spirituels par les familles Marcaurèle de Saint-Hyacinthe et Origène Laframboise de Saint-Valérien.

RICHELIEU

"Richelieu est l'endroit du tirage de l'auto Chandler". Que l'on se rappelle bien que c'est le 2 avril prochain, à Richelieu même qu'aura lieu le tirage de l'auto Chandler, d'une valeur de $1760 mis en loterie il y a quelque temps.

Un billet de 50 sous donne droit à cette râfle et fait participer à d'autres avantages. Déjà un grand nombre de personnes ont reçu de ces billets, et jusqu'à ce jour n'ont pas cru devoir s'en occuper attendant la date du tirage. Or cette date est enfin fixée au 2 avril. Que l'on se hâte donc de souscrire ou de faire souscrire afin de renvoyer de suite les souscriptions au curé de Richelieu. S'il se trouve des gens qui ne veulent pas souscrire, ils sont instamment priés de renvoyer de suite les billets reçus, au curé de Richelieu, avec quelques timbres si possible et cela pour éviter de nouveaux frais d'impressions.

C. A. BISHOP
CHIROPRATICIEN
16 RUE ROSALIE
ST-HYACINTHE, P. Q.
La chiropratique enlève la cause des maladies

Actions — Obligations

Cotes fournies sur toutes les Bourses

BLAIS & GAUTHIER
COURTIERS EN VALEURS

FIL PRIVÉ AVEC MONTRÉAL, TORONTO ET NEW-YORK

Grand-Hôtel — St-Hyacinthe, P. Q.

TÉL. 364
J. N. O.

ULDÉRIC BÉDARD
MANUFACTURIER DE
FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244 rue Richelieu, QUEBEC

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ
VOS
BILLETS
CHEZ
A. Daunais
AGENT
23½ rue Laframboise
TÉL. 70

P. S. — PRIVILÈGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTRÉAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN ENSUITE.

SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTRÉAL ET S'OCCUPERA DU TRANSFERT, ETC.

La Corporation d'Obligations Ltée
OBLIGATIONS
ET
ASSURANCES
Gaston Nolin, gérant du dept. d'obligations
J.-O.-E. Duckett, gérant du dept. d'assurances
Notre représentant, M. André d'Anjou est à Saint-Hyacinthe tous les mercredis — au bureau d'assurance Duckett & Duckett, 84 rue Saint-Simon.
132 rue St-Jacques Tel. H. Arbour 9340
suite 311
MONTREAL
J. N. O.

"L'élevage du chat sauvage"
"VIENT DE PARAITRE"
Petite brochure très intéressante, résultant de cinq années d'expérience, démontrant d'une manière claire et pratique la méthode sûre de réussir dans cet élevage plein d'avenir.
En vente chez l'auteur. Prix: $0.50 franco
Dr J.-E LaForest,
J. N. O. 76 St-Joseph, Québec

TÉL. 141 213 RUE GIROUARD
DR A.-A. LEFEBVRE
DES HÔPITAUX DE PARIS
ANCIEN MONITEUR À LA CLINIQUE UROLOGIQUE DE L'HÔPITAL NECKER
CHEF DE LA CLINIQUE À L'HÔPITAL ST-CHARLES
MALADIES DU FOIE, DU REIN, ET DES VOIES URINAIRES

Dr L.-P. Couture
SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX DU NEZ, DES OREILLES ET DE LA GORGE
191 RUE GIROUARD
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 330

TÉLÉPHONE BELL 486
ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À EAU CHAUDE ET À VAPEUR
51 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. 235 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE H. LORANGE

Nouveaux prix plus bas
PLYMOUTH
Now $820
ET PLUS

. . . Valeurs plus grandes que jamais

Coupé	$820
Routière	850
(avec siège d'arrière se dissimulant)	
Sedan 2 portes	860
Touring	870
Coupé de Luxe	870
avec siège d'arrière se dissimulant	
Sedan 4 portes	890

Tous prix f. à. b., Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus).

Le Plymouth offre la performance typique du Chrysler, car il est de la technique du Chrysler, y compris les améliorations modernes suivantes: freins hydrauliques imperméables aux quatre roues, moteur haute compression tête en L 45 chevaux, monté dans du caoutchouc, piston en alliage d'aluminium, neutralisateur de réaction de pousser, lubrification à pleine pression.

LES nouveaux prix plus bas du Plymouth, représentant des économies de $15 à $40 sur les modèles populaires, accentuent davantage cette suprématie de valeurs, les rendant plus évidentes que jamais.

La qualité du Plymouth n'a pas été le moindrement changée— elle reste la même excellente qualité qui a valu à cette voiture une réputation internationale en fait d'économie de marche et d'entretien.

Dans le champ des plus bas prix, le Plymouth est encore l'auto de pleine grandeur par excellence, offrant amplement d'espace pour cinq grandes personnes; il est encore le seul automobile approchant son prix qui soit muni aux quatre roues de freins hydrauliques imperméables.

Il est encore le seul gros achat qui combine à son prix les améliorations mécaniques modernes et la performance avec le style et le luxe modernes. Voyez le Plymouth. Comparez-le essayez de l'égaler parmi les autos qui se vendent en bas de $1,000— et inévitablement vous le rangerez au tout premier rang.

W.-R. COTE
Coin Cascades et Concorde . . St-Hyacinthe

Départs pour l'EUROPE PAR LE Pacifique Canadien



DE ST-JEAN, N. B.

A GLASGOW—LIVERPOOL
Fév. 8 ..... Metagama
Fév. 15, Mars 15 ..... Montroyal
Fév. 22 ..... Montrose
Mars 1 ..... Minnedosa
Mars 8 ..... Montclare
Mars 29 ..... Duchess of Richmond

A BELFAST
Fév. 8 ..... Metagama
Fév. 22 ..... Montrose
Mars 8 ..... Montclare
Mars 21, Avril 18 ..... †Melita
Avril 4 ..... Minnedosa
† Arrêt à Glasgow aussi

A CHERBOURG—SOUTHAMPTON
Fév. 21 ..... Melita
Mars 14, Avril 17 ..... Metagama
Mars 28 ..... Montcalm
Avril 3 ..... Montclare

A ANVERS
Mars 28 ..... Montcalm
Avril 3 ..... Montclare
Avril 17 ..... Metagama

A HAMBOURG
Fév. 21 ..... Melita
Mars 14 ..... Metagama

DE NEW-YORK
A CHERBOURG—LIVERPOOL
Mars 14 ..... Duchess of Bedford

A CHERBOURG—SOUTHAMPTON
Avril 17 ..... Empress of Australia

S'adresser aux agents locaux ou à D.-R. KENNEDY, agent gén., 201 rue St-Jacques Ouest, Montréal
—Notre personnel français est à votre service.—



CANADIEN NATIONAL

Le changement d'horaire pour l'automne et l'hiver, sur les chemins de fer Canadien National, prendra effet le 30 septembre.

Nos. 34-14 Montréal à Québec et Portland laisseront Montréal à 11.30 p.m. tous les jours au lieu de 10.45 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.52 a.m., à Québec à 6.50 a.m. et à Portland à 11.05 a.m.

Nos. 15-33 quitteront Portland à 5.25 p.m. Québec à 11.45 p.m. St-Hyacinthe à 5.37 a.m. arrive à Montréal à 7.15 a.m.

No. 16. Montréal à Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. Saint-Hyacinthe à 9.56 tous les jours dim. excepté.

No. 17. Portland à Montréal quittera Portland à 7.20 a.m. Saint-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m. tous les jours dimanche excepté.

No. 12. Montréal Island Pond, laissera Montréal tous les jours dimanche excepté à 4.15 p.m., St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

No. 116. Le dimanche seulement Montréal Portland quittera Montréal à 9.00 a.m. St-Hyacinthe à 10.17 a.m. arrivant à Portland à 7.50 p.m.

No. 117. Le dimanche seulement quittera Sherbrooke à 4.40 p.m. St-Hyacinthe à 7.05 p.m. et arrivera à Montréal à 8.35 p.m.

No. 43. Laissant St-Hyacinthe à 6.02 p.m. pour Montréal circulera tous les jours dimanche excepté.

No. 75. Quittera Québec tous les jours à 1.20 p.m. au lieu 12.20 p.m. St-Hyacinthe à 5.00 p.m. arrivant à Montréal à 6.05 p.m.

No. 24. Le Local quittera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

No. 38. Le Local quittera Montréal à 6.20 p.m. arrivant à St-Hyacinthe à 7.38 p.m. tous les jours, dimanche excepté.

No. 37. Le Local quittera St-Hyacinthe tous les jours dimanche excepté à 7.07 a.m. arrivant à Montréal à 8.25. a.m.

No. 23. Laissant St-Hyacinthe p. Montréal tous les jours dimanche excepté à 2.15 p.m. arrivant à Montréal à 3.30 p.m.

Pour billets et informations, adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise; ou à J.-P. Lazure chef de gare.

Quebec Montreal & Southern

A partir du 25 novembre 1928, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en repartiront aux heures suivantes:

Venant de Sorel:

1.45 p.m. mardi jeudi et samedi.

Venant de Noyan:

12.40 p.m. tous les jours excepté le dimanche.

Départ de St-Hyacinthe:

3.45 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

2.30 p.m. pour Noyan tous les jours excepté le dimanche.

Pour informations, s'adresser à A.L. Currie, surintendant général Sorel, N.J. Ferguson, agent général du fret et passagers, L.J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

AVEC L'A.C.J.C.

(*suite de la 1ère page*)

Je dois dire, de plus, que si, dans nos collèges classiques ou commerciaux, on s'efforçait à inculquer aux jeunes gens une formation sociale et un esprit ouvert aux oeuvres catholiques, l'A. C. J. C. y trouverait avantage pour son recrutement. Ces jeunes gens ainsi formés sur les bancs du collège se disperseraient à travers le monde pour mettre en oeuvre les principes puisés à travers l'enseignement classique ou commercial. Nous n'aurions pas ainsi à envisager ce quasi mystère que dans nos universités catholiques on a peine à faire vivre un groupe d'A. C. J. C. d'une quinzaine de membres; et les jeunes gens qui iront au Grand Séminaire auraient déjà une formation première très précieuse qui serait le gage du succès dans un rôle d'aumônier qui devrait être, dans nos campagnes, synonyme d'entraîneur et d'animateur.

Je crois, en définitive, que tout le secret de la propagande et du recrutement de nos cercles de jeunesse, en campagne, réside dans cette influence.

Pour me résumer, il me semble qu'il y a lieu de faire une distinction entre les cercles de ville et les cercles ruraux. En ville, la propagande et le recrutement peuvent se faire par les membres, tandis qu'en campagne, la fondation et le maintien des cercles doivent se faire par les prêtres.

Sans doute, ce sujet de la propagande et du recrutement reste dans toute son ampleur. J'ai voulu signaler quelques lacunes dont la principale est l'apathie. Apathie, certes, chez un trop grand nombre de membres de l'A. C. J. C. qui ne sont pas encore convaincus et qui ne réalisent pas le prix du sacrifice au service de cette conviction. Apathie aussi chez un trop grand nombre de nos prêtres de ministère qui ne connaissent pas et ne semblent pas se donner la peine de connaître l'oeuvre de l'A. C. J. C. Faire disparaître cette apathie chez les membres pour y installer à sa place une conviction profonde. Supprimer l'ignorance de l'A. C. J. C. chez un grand nombre de nos vicaires de paroisses pour la remplacer par un zèle ardent à la fondation de cercles de l'A. C. J. C. pour le plus grand bien de l'Eglise et de la patrie. Voilà, à mon humble point de vue, le secret intime de la propagande et du recrutement.

Victor CHABOT

LE COURRIER LITTÉRAIRE

(suite de la 1ère page)

tes tableaux, d'atmosphère intense, forts en couleur, où le détail est sacrifié à l'effet d'ensemble, grand comme les paysages décrits, âpre comme les hommes mis en scène.

Pour revenir à la poésie canadienne, résumons en disant qu'elle a surtout souffert de tutelle et que, tout en restant dans la tradition française, elle doit au plus tôt briser les entraves qu'elle s'est imposées volontairement, par l'imitation et l'adaptation. C'est d'ailleurs à cette libération d'elle-même qu'elle semble viser, de plus en plus, comme en témoignent les oeuvres nouvelles.

Harry BERNARD

à suivre

:-o-:

ST-DAMASE

Une belle réception a été donné par Mme Joseph Lussier, le 17 janvier. Il y eut musique par Mme Lussier et violon par Germain Beaudry et Lux St-Pierre et chant. Le café fut servit. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Norbert Pion, MM. et Mmes René Jodoin, Joseph Lussier, Mlles Rose Amande Lussier Thérèse Gaucher, Marie-Rose Casavant. Albina Jodoin, Lucienne Garand, Alice Lussier, Gilberte Foisy, Rachel Blanchette, Jeanne Lussier, Lina Lussier, Olivine Frégeau, Yvette Gingras, MM. Armand Borduas, Armand Morin J.-Baptiste Auger, J.-Bte Frégeau Hervé Chabot, Germain Foisy, Louis et René Lussier, Conrad Dupont, Paul Emile Lussier, Germain Beaudry, Lux St-Pierre. Après avoir passé une bonne veillée les amis se sont quittés à une heure très avancée.

—Dimanche, M. J.-Charles Pelletier était en visite chez Antoinette Malo.

—M. Lucien Brodeur de St-Césaire était de passage à St-Damase chez Alvena Jodoin.

—M. J. Dumoulin de Montréal était en visite chez M. Adélard Lussier et A. Phaneuf.

—Mlle Alice Vandal est de passage à St-Damase chez M. W. Pion.

La grippe, ses convalescents

Pour vous renforcir promptement des suites de la grippe ou de toutes convalescences de maladie aigue ou chronique, prenez le tonique HEMOGENOL FAGUET. C'est le FORTIFIANT le plus actif connu aujourd'hui, disent les médecins. L'HEMOGENOL (mot signifiant "qui produit du sang") se prend sous deux formes, Pilules HEMOGENOL FAGUET 75 cts (flacon de 100 pilules, ou sous forme liquide l'Elexir HEMOGENOL FAGUET $1.50 la bouteille. Dans les principales Pharmacies ou directement à

Cie des Produits Faguet, Ltée,
26, rue LAVAL QUEBEC

Petites Annonces

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.

S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE.— Deux propriétés à vendre, s'adresser à O. Blanchard, 24 St-Michel, village La Providence.

JE PRENDS de 45 à 60 renards en 4 ou 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment s'y prendre. Ecrivez pour avoir renseignements. W.-A. Hadley, Stanstead, P.Q. 22f.

A VENDRE.— Très beau terrain assez grand pour être subdivisé en une quinzaine de lots à bâtir. Situé à dix minutes du centre de la ville, pourrait aussi convenir pour la culture maraîchère.

Vendra à conditions faciles.

S'adresser au bureau du *Courrier*.

MAISON A VENDRE.— Pour cause de départ. Conditions faciles. S'adresser à 248 Girouard. j.n.o.

TERRE A VENDRE.— Située à 2½ milles de la ville de St-Hyacinthe, Rive sud de la rivière Yamaska, 72 arpents de superficie. Conditions faciles. S'adresser à 13 Concorde ou 68 St-Casimir. j.n.o.

A VENDRE.— Lapins à fourrure, "Chinchilla", enregistrés. Très haut pointage. Prix raisonnables. Téléphonez à 221 ou allez voir E. Desmarais, 14 Ste-Anne, La Providence, St-Hyacinthe.

AGENTS DEMANDES.— Si vous voulez faire de l'argent cette année et devenir indépendant, entreprenez immédiatement le commerce Watkins dans votre ville ou comté. La plus grande ligne de Produits détaillés dans les familles et la plus payante. Votre chance de vous créer une position permanente. Faites en l'essai pour vous convaincre. Détails fournis sans obligation.

The J.R. Watkins Company,
Dept. I
749 Craig Ouest,
Montréal. P.Q.

A VENDRE.— Deux robes de voiture, 1 machine à coudre, 20 vgs étoffe pour habit, tissée à la main, 1 balance compteuse, capacité de 30 livres. Bon marché.

S'adresser à Robert Brodeur, 23 rue Tétu. 1fév.

A VENDRE.— Pour cause d'abandon de ce commerce, une épicerie bien située. S'adresser au no. 131 St-Antoine. 1fév.

ON DEMANDE un tailleur d'expérience, (trimmer) pour fourniture d'habits.

S'adresser à M. Haldo Charron au bureau L.-E. Charron et Compagnie. j.n.o.

A VENDRE.— Un coffre de sûreté en parfait ordre. S'adresser au no. 78 rue Cascades, Saint-Hyacinthe. 4fs

PERDUES.— L'acquéreur des obligations 95 et 96 de la ville de Laprairie, arrivées à échéance en 1928, a eu le malheur de perdre ces obligations. Si quelqu'un les a en sa possession, il obligerait le susdit acquéreur en les lui rendant et recevrait en retour une généreuse gratification. S'adresser à l'Administration du *Courrier*. 15f.

PROPRIETE A VENDRE, en face de l'église, village St-Joseph. Six pièces, chambre de bain, cave cimentée. Conditions faciles. S'ad. à J.-A. Trinque, 14½ St-Pierre, St-Joseph. 15f.

BONNE d'enfants demandée. S'adresser au no. 6 rue Brodeur village La Providence. Tél. 752.

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, belle valeur, $25.00. Un autre ameublement de chambre, $30.00. La Cie P.-T. Legaré, St-Hyacinthe.

A VENDRE OU A LOUER.— Propriété comprenant maison de 7 pièces, garage et autre grande bâtisse, d'environ 50 x 30 pds avec écurie, située 34 rue Piété. Pour conditions, s'adresser à Jérémie Lussier, 6 rue Centrale, village St-Joseph. Tél. 186w. j.n.o.

A VENDRE.— Une balance compteuse 20 lbs, en bon ordre, 1 vitrine et une voiture de livraison. S'adresser au no. 13 rue St-Antoine, village La Providence. 8fév.

A VENDRE.— Belle propriété. Maison de 6 app., chambre de bain, électricité, etc. Le plus beau coin du village. $500. comptant. S'adresser à 28 La Providence.

A VENDRE.— Yacht de 28 pds avec son traineau de 16 pds, couverture toile de cuir. Aussi boghei (piano box) traineau de course (speeder) 1 grosse voiture d'ouvrage réparée à neuf. Attelages fins et de travail; robes de voiture. Vendra pour cause de mortalité. S'adresser au no. 11 rue St-Michel, La Providence.

LAVEUSE ELECTRIQUE. — Avant d'acheter une laveuse électrique, essayez toujours la Blackstone. C'est là que vous verrez la suprématie.

La Cie P.-T. Legaré, Ltée. St-Hyacinthe, P.Q.

TERRE À VENDRE

Terre de 312½ acres, située à St-Théodore d'Acton, à 10 arpents de l'église, avec maison et une dizaine d'autres bâtisses pour les besoins de la ferme, sucrerie de près de 3000 vaisseaux, verger de 200 pommiers, (le plus beau de la paroisse), avec terrain propre à cette culture assez grand pour en planter 2000.

Il y a sur cette ferme toutes sortes de terrain, à partir du sol sablonneux jusqu'à la belle terre noire. Son ancien propriétaire, M. Frédéric Berger a remporté deux ou trois fois les prix pour les terres les mieux tenues aux expositions du comté. Il il y a du terrain propre à la culture du foin, du grain tout aussi bien qu'à celle de la culture maraîchère.

Cette terre a été payée $12.000. en 1924. On la vendra à sacrifice, avec conditions faciles pour convenir à l'acheteur.

Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier de Saint-Hyacinthe*.

LOGEMENT DEMANDE.— Un logement de 7 à 8 pieces, chauffé ou non. S'adresser au *Courrier*

PIANOS.— La plus grande vente de pianos et gramophones jamais vue dans l'histoire aura lieu sous peu. Ceux qui veulent avoir un piano à des conditions exceptionnelles, pourront s'adresser à la Cie P.-T. Legaré, Ltée St-Hyacinthe.

PERDUE.— Une étole en vison à partir de la rue Cascades jusqu'à l'église Notre-Dame en passant par la rue Bourdages. Remettre à Mme Morin, 193 Cascades.

VENDEURS—Occupation permanente, lucrative, paye hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, comprenant des arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez :

LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL

S.-DENIS

Ces jours derniers avait lieu l'assemblée annuelle de la "Fanfare" et de la "Chorale" de Saint-Denis, sous la présidence de M. l'abbé P. Jodoin.

Officiers pour la Fanfare St-Denis: président-honoraire et assistant-directeur, M. l'abbé P. Jodoin; directeur-musical, le notaire A. Meunier, président actif, Ls-Nap. Huard; secrétaire-trésorier, J.O. Vézina; assistant-trésorier, Laurent Gariépy; directeurs, Louis Desrosiers, Josaphat Dragon, Richard Meunier, Oscar Archambault.

Officiers pour la Chorale: président-honoraire, Mgr L.-A. Sénécal, curé; directeur musical, M. l'abbé Jodoin; assistant-directeur le notaire A. Meunier; président actif, Ls-Nap. Huard; sec.-trés. Roméo Lussier; directeurs, Amédée Huard, Louis Phaneuf, Arsène Bélanger, Oscar Archambault.

EPINETTE SÈCHE PRÉPARÉE

Pour faire place à la nouvelle coupe, nous avons sous chargement plusieurs wagons d'épinette sèche dont nous devons absolument disposer.

Cette épinette préparée est de toute première qualité et la valeur en est de $45.00 le mille pieds.

Le tout pour être sacrifié au prix de $35.00 le mille pieds, par lots de pas moins de mille pieds.

Les commandes devront être placées à notre bureau et non par poste ou téléphone.

Une aubaine pour ceux qui ont l'intention de construire prochainement.

L. P. MORIN & FILS ENRG.
SAINT-HYACINTHE

La plus ancienne maison faisant le commerce de bois de construction dans le district de St-Hyacinthe

EXPÉRIENCE — QUALITÉ — SERVICE

GROCETERIAS EATON
à Prix Economiques
Epiceries de Bonne Qualité

En vente vendredi et samedi les 1er et 2 février

FARINE à pâtisseries Sac de 7 lbs 25c

SUCRE GRANULÉ, 5 livres pour 28c

RIZ BlueRose 3 livres pour 25c

LAIT ÉVAPORÉ BORDEN, 3 boîtes pour 35c

Thé vert SPÉCIAL, la livre 39c

CHIPSO, GROS PAQUET, 19c

Sardines de Norvège 3 boîtes pour 29c

CACAO FRY ou BAKER, boîte ½ livre 23c

Pruneaux de Californie, 3 livres pour 25c

CATSUP CLARK, LA BOUTEILLE 10c

CAFÉ SPÉCIAL, la livre 38c

FÈVES AU LARD LIBBY, boites de moyenne grosseur 3 pour 29c

RUE ST-SIMON ST-HYACINTHE

DIRECTION T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

De 9 heures a. m. à 6 heures p. m.